

**Les dossiers
pédagogiques**

l'éducateur

ICEM · FIMEM

Pédagogie Freinet

75

L'OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE DES ENFANTS

par la
Commission "*Connaissance de l'enfant*"
animée par H. VRILLON

**SUPPLÉMENT
au numéro 2 du
1^{er} octobre 1972**

SOMMAIRE

- 1^o Comment l'enseignant ressent-il la psychologie ?
 - 2^o Comment démarrer
 - 3^o Déjà la pédagogie Freinet prépare notre formation
 - Quelques relations avec la psychologie classique
 - 4^o Tour d'horizon sur les études en psychologie
 - 5^o Pistes possibles pour l'étude de l'enfant
 - de l'adolescent
 - de soi-même
 - 6^o Comment observer un enfant :
 - la fiche
 - le dossier
 - les tests
 - l'entretien
 - 7^o Comment observer la classe :
 - à l'école maternelle
 - à l'école primaire
 - Le carnet d'observations
 - 8^o Collaboration entre maître et psychologue
 - 9^o Exemples de documents :
 - Graphique de relations affectives
 - Identification
 - Sociogramme
 - Expression de symboles
 - Conclusion
-

COMMENT L'ENSEIGNANT RESSENT-IL LA PSYCHOLOGIE ?

A) TOUT D'ABORD IL SE POSE DES QUESTIONS

1^o) Sur lui-même.

Quelle est sa raison d'agir comme enseignant?

Faut-il se contenter d'informer ou essayer de former les élèves ?

2^o) Sur la société.

Faut-il éclairer l'information avec des références au système culturel, politique et économique qui nous conditionne plus ou moins?

Cet éclaircissement sera-t-il engagé dans un sens positif ou négatif, suivant sa conviction? ou sera-t-il neutre, formel et insipide par un souci de prudente sécurité?

3^o) Sur le milieu.

Comment vivre les relations avec les élèves, les collègues, la hiérarchie, les parents, le milieu. Faut-il en tenir compte ou rester de bois?

Comment perçoit-il les autres?

Comment croit-il être perçu?

Comment évalue-t-il sa capacité d'adaptation?

B) ENSUITE IL SE TRACE UNE LIGNE DE CONDUITE

Il essaie d'avoir une vue claire sur ses conceptions philosophiques et politiques pour agir sur la pensée des autres.

Il est obligé d'être réaliste pour trancher les contradictions entre l'épanouissement de la personne et les contraintes sociales.

Cela oblige à étudier, à observer les forces en présence : les désirs de l'individu, le dynamisme du groupe, les règles de la vie en collectivité : tout ce qui a trait à la psychologie et à la sociologie.

C) ENFIN IL CHOISIT UNE METHODE ET S'Y TIENT

Il ne doit pas rester seul.

Le groupe des copains de travail apporte à la fois : lumière et soutien, et permet d'avancer vers plusieurs directions, soit :

a) sur la conscience de soi et des autres

b) sur les études entreprises, les lectures par le fait de les exposer aux autres et de les écouter.

c) sur les cas vécus, ressentis, exprimés dans l'instant par le groupe.

NE CRAIGNONS PAS L'INCERTITUDE

C'est une étude où il faut quelquefois attendre longtemps les réponses. La psychologie est un carrefour de l'homme, nous ne sommes pas les seuls à nous poser des questions et la page suivante vous montre l'embarras des étudiants en 1^{re} année de psychologie

LES DIFFICULTES DE CHOIX EPROUVEES PAR LES ETUDIANTS PEUVENT VOUS AIDER A COMPRENDRE LES VOTRES

Réponses des étudiants en 1^{re} année de Psychologie à Tours, au questionnaire concernant leurs motivations et leurs attitudes (d'après un échantillon de 23 réponses sur une population de 70 étudiants : 69 % de filles, 31 % de garçons).

MOTIVATION CONCERNANT LA PSYCHOLOGIE

- Intérêt, curiosité : 43 %
- Psychologie normale et pathologie de l'enfant : 21 %
- Désir d'accéder à une profession : 17 %
- Problèmes personnels à résoudre : 8,5 %
- Connaissance de soi et des autres : 8,5 %
- Curiosité « vague » : 4 %

SPECIALITE DESIREE :

- Psychothérapie : 60 %
- Pédagogie : 25 %
- Pédagogie : 25 %
- Animation : 12,5 %
- Orientation : 8,5 %

VOCATIONS CONTRARIEES :

- Education spécialisée : 28 %
- Dessin et art : 20 %
- Education physique : 16 %
- Orthophonie : 12 %
- Psychiatrie : 8 %

Ont renoncé : 60 %

N'ont pas renoncé : 22 %

QU'EST-CE QUE LA PSYCHOLOGIE ?

- la science ou l'étude du comportement de l'homme ou des animaux : 52 %
- une psychothérapie : 12 %
- la compréhension de soi et d'autrui : 17 %
- l'étude de soi : 4 %

QU'EST-CE QUE LE PSYCHOLOGUE ?

celui qui :

- comprend, tolère, conseille, aide : 24 %
- éclaire sur soi et les autres : 22 %
- c'est un scientifique : 4 %
- on doit s'en méfier : 4 %

ETES-VOUS POUR OU CONTRE LES EXAMENS ?

- pour (le contrôle continu) : 34 %
- oui mais... 4 %
- contre : 30 % (traumatisants et inefficaces)

QUELLES MATIERES SOUHAITEZ-VOUS VOIR ETUDIEES ?

- La psychologie de l'enfant et la pédagogie : 44 %
- La psychanalyse : 17 %
- La relation pédagogique : 4 %
- L'histoire de la psychologie : 4 %
- La psycho-pathologie : 4 %
- La personnalité : 4 %

QU'ATTENDEZ-VOUS DE VOTRE PRO- FESSEUR ?

- contact, relation humaine, échange, aide : 72 %
- des cours vivants : 17 %
- rien : 4 %
- aide pour un métier : 8,5 %

QU'ATTENDEZ-VOUS DE LA FACULTE ?

- contacts, ouverture : 34 %
- diplôme et métier : 12 %
- rien, pas grand chose : 17 %

Voici comment Wallon envisageait la psychologie scolaire :

« La psychologie scolaire doit venir au secours de l'enfant. Elle doit chercher pour chacun la raison de ses insuccès scolaires, démêler s'il s'agit de raisons personnelles, soit de santé, soit de famille, soit de caractère, ou de raisons liées à certaines incompréhensions de matières enseignées, dont le psychologue scolaire doit alors s'entretenir avec le maître pour découvrir ensemble le remède pédagogique approprié. »

(Henri WALLON)

Nous n'allons pas chercher à faire un guide résumé des chapitres essentiels de la psychologie classique. Ce serait toujours insuffisant face aux découvertes du passé, face aux recherches actuelles et surtout face à notre situation propre en perpétuel changement.

Nous proposons un cadre, laissant à l'initiative de chacun le soin de le remplir suivant les notions acquises ou en cours d'acquisition en lui recommandant de mettre en évidence ce qui lui paraît utile au niveau où il se trouve. En ce sens nous voudrions que ce soit un outil de recherche, de classement avec références en même temps que de contrôle de l'action quotidienne.

Les portes d'entrée sont nombreuses. Tel camarade se plongera dans les lectures

pour pratiquer une introspection sérieuse à la manière de la psychologie du XIX^e siècle et du début du XX^e. Tel autre plus rationnel cherchera des moyens scientifiques d'information et de contrôle comme on les pratique actuellement. Enfin d'autres attirés par la psychanalyse indiqueront ce que les lectures freudiennes leur ont apporté. Les données peuvent être des exemples, des cas d'observation marquants, des lectures percutantes, des drames peut-être... que sais-je ?

Essayons d'avoir une juste appréciation de nous-même, ni pessimiste, ni d'un optimisme narcissique.

Nous n'atteindrons pas la formation d'un psychiatre ou d'un psychologue, entraînés à de longues études expérimentales, le domaine du neurologue nous échappe presque totalement. Est-ce une raison d'abandon ?

Pas du tout !

Cette science comporte encore de nombreux vides, même pour les savants, et il arrive qu'une maman découvre par intuition une chose qui a échappé au psychiatre.

Avec prudence, essayons d'atteindre une position intermédiaire en nous cantonnant à l'étude du comportement, de la conduite individuelle et sociale qui ouvre déjà un champ très large à nos investigations.

COMMENT DÉMARRER

MOTIVATION

Prendre conscience de soi avant de se lancer.

Comme pour les autres études d'approfondissement, il faut être « mordu », que dis-je ! « déformé » parfois, en focalisant la plupart des choses de la vie dans cette direction.

A côté du travail habituel, un courant vous emporte dans une zone agréable et privilégiée de votre pensée.

Tout au long de ce processus, des satisfactions de découvertes s'intercalent avec des frustrations dues aux échecs d'application. Les unes tempèrent les autres et modèlent votre élan insatiable du début vers une conduite où la part du raisonnable devient beaucoup plus grande.

Vous arrivez à vous situer avec une certaine stabilité. A partir de ce moment-là vous êtes en piste et vous pouvez avancer avec une certaine sûreté.

QUESTIONS POSEES PAR LES COPAINS ? PAR VOUS MEME ?

Elles sont innombrables et elles vous écrasent.

— Que faire pour améliorer un gosse dont je vois le travers ?

— Un dossier ! à quoi ça sert ?

— Comment se former, devenir fort, efficace ?

Enfin tous les points d'interrogation qui se posent à propos de cette étude, qui vous font penser et doivent vous aider à vous orienter plutôt qu'à vous décourager.

METHODE DE TRAVAIL

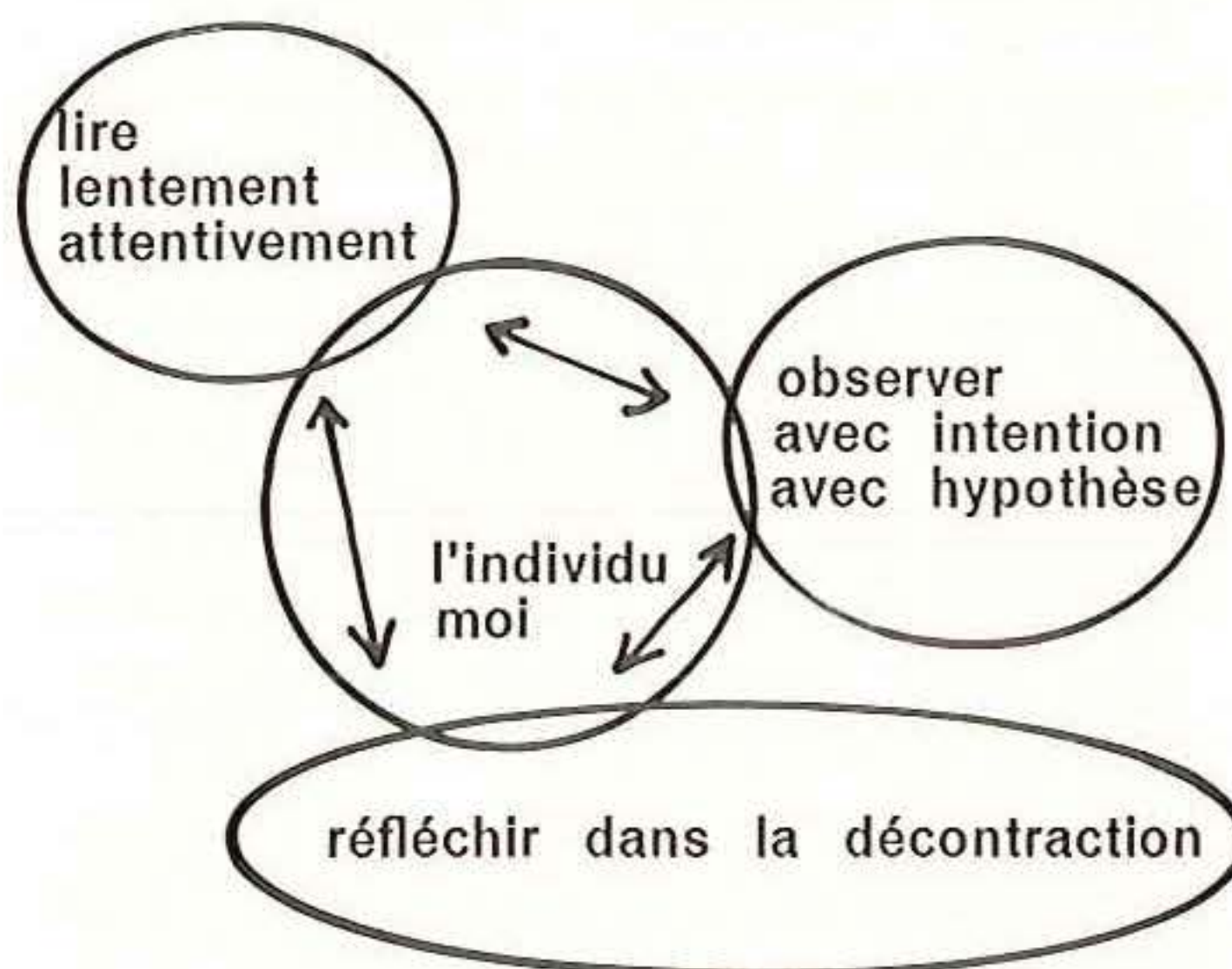
Nous reprenons l'idée de la première page en abordant une forme individuelle.

Une méthode de travail n'est valable que si elle est personnelle. C'est nécessaire :
— pour voir où l'on en est, où l'on veut aller.

— pour clarifier ce que l'on fait, ordonner ses connaissances, avec références

— pour les situer dans le vécu de ses observations et de ses réflexions, étoffer chaque fois que cela est possible les idées abstraites de cas concrets, précis, plus que de comparaisons.

Pas question de vous donner un modèle de méthode, chacun construit la sienne à la mesure de sa personnalité. Comme attitude de pensée, voici un petit schéma qui m'a rendu service :



A QUOI SERT NOTRE ETUDE ?

QUEL EST LE NIVEAU DE NOTRE INTERVENTION PRES DES ENFANTS ?

C'est à nous de le sentir !

Il n'y a pas de règle !

C'est une affaire de bon sens et d'équilibre personnel. Comme en ski, vous ne dépassez pas la vitesse de votre capacité, et vous arrêtez quand vous n'êtes pas sûr.

L'intervention est guidée par l'observation riche d'intention. Vous n'êtes pas photographe pour relever tous les détails d'une conduite, sinon vous vous diluez dans une dispersion plate qui ne mène à rien.

Vous observez pour prouver, pour trouver, pour vous assurer dans votre décision. Il est préférable de suivre une piste qui aboutit à un cul-de-sac et en reprendre une autre que de rester dans le vague avec des idées qui s'entremêlent sans structure.

Pour aider à avoir une vue d'ensemble, voici 3 livres :

DICTIONNAIRE DE PSYCHOLOGIE - Larousse

Ouvrage bon marché, simple, très facile à consulter, avec un vocabulaire à la portée de tous, qui donne parfois une explication assez étendue sur les mots usuels en psychologie.

VOCABULAIRE DE PSYCHOTHERAPIE ET DE PSYCHIATRIE DE L'ENFANT - PUF

Il s'agit là d'un vocabulaire, sélectionné sous la direction du Dr R. Lafon, dont chaque mot a fait l'objet d'un article déjà très documenté par un des nombreux spécialistes qui ont apporté leur collaboration.

Ce livre permet de se faire déjà une idée sur toutes les grandes questions qui touchent à la psychothérapie et par conséquent à la psychologie. Plus difficile que le précédent, sa lecture rend tout de même de grands services et permet une information rapide.

PSYCHOLOGIE ET EDUCATION

(J. LEIF, J. DELAY) - Nathan

Cet ouvrage en deux volumes (un pour l'enfance, l'autre pour l'adolescence) correspond à cette intention précise des auteurs : « Nous avons tenté de délimiter la place de la psychologie face à l'action normative du maître et de l'éducateur, ce qui nous a amenés à préciser qu'enseignement et éducation ne sont pas réglés par la seule connaissance psychologique du sujet, que les méthodes et les moyens sont naturellement inspirés par la conception philosophique que nous nous faisons de l'homme et de son destin. »

UN PEU DE PHILOSOPHIE

Bergson a conçu l'idée d'un élan originel, une sorte de tendance créatrice de la vie qui passant de germe en germe, assure la continuité de l'espèce et engendre l'évolution des êtres, puis il va plus loin : « Pourquoi l'élan unique ne serait-il pas imprimé à un corps unique qui eût évolué

indéfiniment ? Cette question se pose sans doute quand on compare la vie à un élan. Et il faut la comparer à un élan parce qu'il n'y a pas d'image, empruntée au monde physique, qui puisse en donner plus approximativement l'idée. » (Bergson, L'Evolution créatrice - Edition du centenaire A. Robinet - p. 714)

Nous voilà très près de la « puissance de vie » de Freinet, toutefois Bergson précise sa pensée et il ne voit dans les nombreux automatismes et répétitions que des haltes, ce n'est que dans la vie morale que l'ascension devient continue :

« Chez l'homme seulement, chez les meilleurs d'entre nous, le mouvement vital se poursuit sans obstacle, lançant à travers cette œuvre d'art qu'est le corps humain, qu'il a créé au passage, le courant indéfiniment créateur de la vie morale. » (Evolution créatrice p. 833)

Freinet nous dit sa conception dans sa totalité :

« Tout se passe comme si l'individu (et d'ailleurs tout être vivant) était chargé d'un potentiel de vie dont nous ne pouvons encore définir ni l'origine, ni la nature, ni le but, qui tend non seulement à se conserver et à se recharger, mais à croître, à acquérir un maximum de puissance, à s'épanouir et à se transmettre à d'autres êtres qui en seront le prolongement et la continuation Et tout cela non pas au hasard, mais selon les lignes d'une spécificité qui est inscrite dans le fonctionnement même de notre organisme et de la nécessité de l'équilibre sans lequel la vie ne pourrait pas s'accomplir. » (Essai de psychologie sensible - Delachaux et Niestlé, édit. - p. 16)

Plus près de nous, Rogers en cherchant le développement de la personnalité dans la relation à autrui, a reconnu une disposition fondamentale dans l'individu : le besoin de développement, le « growth » ou tendance actualisante :

« Tout organisme est animé d'une tendance inhérente à développer toutes ses potentialités et à les développer de manière à favoriser sa conservation et son enrichissement » (Psychothérapie et relations humaines, Rogers et Kinget, t. I. p. 149)

LA PÉDAGOGIE FREINET PRÉPARE NATURELLEMENT NOTRE FORMATION PSYCHOLOGIQUE

Nous sommes invités à entrer dans le sujet, autant par la manière intellectuelle que par la manière affective d'aborder les problèmes. Nous voulons former plus qu'instruire.

Envisageons 4 points d'action principaux :

LE MILIEU

Pour mettre l'enfant dans une *situation naturelle*, nous voulons :

- agir sur le milieu,
- le rendre le plus riche possible
- permettre à l'enfant le *maximum d'expériences*
- intéresser les *parents* à son travail
- *faire connaître* sur le plan de la cité, du village
- étudier les activités locales
- relier l'enfant à des *correspondants* proches ou lointains.

L'ENFANT LUI-MÊME

Nous sommes tendus vers le dynamisme et son contrôle, d'où :

- pédagogie de la *réussite*
- valorisation des travaux : textes, dessins, albums.
- *choix* du travail, à conduire jusqu'au bout.
- respect du cheminement de l'enfant

LE GROUPE

Nous voulons que ce dynamisme s'accommode de celui des autres, qu'il le complète, que lui-même se modèle afin de s'insérer dans la vie sociale de façon harmonieuse. D'où :

- choix des camarades
- responsabilité dans l'équipe
- parler à ceux qui écoutent
- écouter ceux qui parlent
- admettre le jugement des camarades sur son propre travail
- solidarité du travail et de la vie en coopérative. J'y reviens. Les copains mettent à

notre portée à la fois richesse de connaissances et richesse affective.

LE MAÎTRE

Le maître se met lui-même en question pour mieux comprendre les enfants :

- il est à *l'écoute de l'enfant*
- il aime et respecte l'enfant
- il cherche à créer un climat de confiance par une bonne communication
- il admet les critiques de l'enfant
- il ne l'écrase pas de sa supériorité d'adulte.

Nous voulons savoir les effets du groupe et du milieu sur l'enfant dont nous sentons les intérêts, les motivations, les faiblesses et nous voulons être éclairés pour l'aider.

RELATIONS ENTRE PÉDAGOGIE FREINET ET PSYCHOLOGIE GÉNÉRALE

ESSAI

Dans *Essai de psychologie sensible*, Freinet qui se défend d'être psychologue a voulu clarifier sa position sur ce terrain, et montrer aussi ses limites comme le titre du livre l'indique, un « Essai », en nous faisant part de ses réflexions longuement méditées où l'expérimental se mêle au subjectif. Il a tout d'abord constaté l'unité et la globalité de la pensée chez l'enfant. Puis suivant sa propre nature, il exprime sa confiance dans le « sensible », c'est-à-dire dans l'origine naturelle, pragmatique et intuitive de son inspiration. C'est probablement dans cette tranche, subtile, sentie et non démontrée qu'il reste et restera encore longtemps d'actualité.

PARALLELISMES

Notons en passant les parallélismes entre les idées de Freinet et les découvertes des chercheurs de son temps. Nous n'avons pas à distinguer quelle est la part d'acquisition, la part d'imprégnation, la part d'expérimentation faite ou refaite : nous constatons.

Ainsi la découverte de l'outil rappelle les travaux de Wallon. La conduite du détour pour la locomotion et la préhension fait penser aux travaux de Kohler sur l'intelligence animale. Le choc, le refoulement, la sublimation, la compensation et la surcompensation ont des références psychanalytiques indéniables, même s'il n'aboutit pas comme Freud aux pulsions sexuelles qui débouchent sur la série des complexes œdipiens et autres. Freinet a trouvé là une partie de son inspiration.

Toute sa théorie du jeu-travail reflète la conjoncture des principes de plaisir et de réalité au niveau de la vie mentale de l'enfant.

TORRENT DE VIE

L'image littéraire du torrent de vie, maniée avec art par Freinet, est très commode pour la compréhension, elle ne doit pas cependant faire oublier que le développement mental est une mécanique beaucoup plus complexe. Depuis 1940 il a coulé beaucoup d'eau aux sources des laboratoires, et des découvertes importantes nous obligent à ajuster nos connaissances et à les préciser, sans perdre pour autant notre manière intuitive et sensible, qui est une richesse toujours appréciée des psychologues qui nous observent. Freinet a grandement apporté sa part, à nous de la compléter.

LE TÂTONNEMENT ET LA FORMATION DE L'INTELLIGENCE

Nous empruntons la théorie du tâtonnement à Claparède qui posa le problème dans *La Genèse de l'Hypothèse* parue dans les Archives de Psychologie en 1933.

« Comment se comporte le sujet en présence de circonstances nouvelles ? Il tâtonne. Ce tâtonnement peut être purement sensori-moteur ou s'intérioriser sous forme d'« essais » de la pensée seule, mais sa fonction est toujours la même : inventer des solutions que l'expérience sélectionnera après coup. »

L'acte complet d'intelligence suppose ainsi trois moments essentiels : la question qui oriente la recherche, l'hypothèse qui anticipe les solutions et le contrôle qui les sélectionne. Seulement on peut distinguer deux formes d'intelligence, l'une pratique (ou « empirique ») l'autre réfléchie (ou « systématique »). Dans la première, la question se présente sous les espèces d'un simple besoin : l'hypothèse, d'un tâtonnement sensori-moteur, et le contrôle d'une pure suite d'échecs et de réussites. C'est dans la seconde que le besoin se réfléchit en question, que le tâtonnement s'intériorise en recherches d'hypothèses et que le contrôle anticipe la sanction de l'expérience par le moyen d'une « conscience des relations » suffisant à écarter les hypothèses fausses et à retenir les bonnes...

Mécaniquement les erreurs devraient se reproduire autant que les essais couronnés de succès. Si tel n'est pas le cas, c'est à dire si la « loi de l'effet » joue, c'est que lors des répétitions le sujet anticipe ses échecs et ses réussites. Autrement dit, chaque essai agit sur le suivant, non comme un canal ouvrant la voie à de nouveaux mouvements, mais comme un schème permettant d'attribuer des significations aux essais ultérieurs. Le tâtonnement n'exclut donc nullement l'assimilation. »

Piaget, *La psychologie de l'intelligence*, pages 114, 115, 118.

Voici en parallèle les règles du tâtonnement expérimental élaborées par Freinet :

7^e LOI

« Une expérience réussie au cours du tâtonnement crée comme un appel de puissance, et tend à se reproduire mécaniquement pour se transformer en règle de vie. »

8^e LOI

« Si l'individu n'est sensible qu'à l'appel impérieux de son être et aux sollicitations extérieures, ses réactions se font mécaniquement en raison seulement de la puissance de l'appel et des variations des circonstances ambiantes. »

Chez certains individus — animaux ou humains — intervient une troisième propriété : la perméabilité à l'expérience qui est le premier échelon de l'intelligence. C'est à la rapidité et la sûreté avec lesquelles l'individu bénéficie intuitivement des leçons de ses tâtonnements que nous mesurons son degré d'intelligence. »

Freinet, *Essai de psychologie sensible*, pages 46 et 58.

TOUR D'HORIZON SUR LA PSYCHOLOGIE

Il se fait actuellement de par le monde, de multiples expériences dans les collectivités, les écoles, les hôpitaux, on observe les animaux, on fait des travaux statistiques, on cherche des corrélations, on vérifie des hypothèses. Ces résultats sont publiés dans des centaines de revues spécialisées ; de sorte que faire le point des connaissances en cette science n'est pas une tâche à l'échelle humaine.

Contentons-nous d'indiquer quelques directions d'études à notre portée.

1°. LA NOTION DE MESURE EN PSYCHOLOGIE

Depuis les premiers tests Binet-Simon, on a perfectionné l'outil, on en a trouvé des centaines d'autres, on est arrivé à distinguer

- a) les tests d'acquisition scolaire
- b) les tests d'aptitude, d'intelligence
- c) les tests de personnalité.

Nous reviendrons plus loin sur ce sujet pour montrer ce que l'on peut faire et ce qu'il faut en penser, mais dès maintenant nous conseillons la lecture de deux livres :

L'INITIATION PSYCHOLOGIQUE DE L'EDUCATEUR

par ARNOUX et CORNEILLE (Sudel)

Ce petit livre aborde un peu tous les sujets, il aborde les mesures employées en psychologie et présente une critique de ces mesures. Il contient un modèle de dossier d'enfant et offre 18 exemples de travaux expérimentaux qui donnent une idée des moyens actuels des psychologues.

LES TECHNIQUES SOCIOMETRIQUES

par G. BASTIN (P.U.F.)

LES TESTS A L'ECOLE

par A. FERRE (Bourrelrier)

L'auteur passe en revue tous les genres de tests pratiqués actuellement dans le domaine scolaire et dans le domaine psychologique proprement dit. Pour chaque

genre, il explique la pratique, la portée et la valeur qu'on peut lui attribuer.

2°. LA NOTION DE DEVELOPPEMENT PSYCHOLOGIQUE

Depuis le 20^e siècle, les chercheurs se sont aperçu que pour rendre compte des faits de conscience vécus, il fallait procéder d'une manière systématique pour comprendre leur genèse. D'où les notions de maturation, de stades de développement, de besoin d'intérêt.

CONDUITES ET CONSCIENCE

par ZAZZO (Delachaux et Niestlé)

Surtout le premier tome, où l'on trouve un examen critique de recherches et de thèses déjà exposées en particulier celles de Tanner et de Piaget.

L'EDUCATION FONCTIONNELLE

par CLAPAREDE (Delachaux et Niestlé)

On trouve des lectures qui ont probablement inspiré Freinet dans son tâtonnement expérimental.

3° LA FONCTION PSYCHOMOTRICE

La fonction psychomotrice conditionne pour une large part dans les premières années le développement intellectuel. Elle intervient dans une large part sur l'adaptation scolaire et sociale. Elle se répercute sur la perception, la latéralisation et prend une place importante dans la formation de la personnalité. Elle doit être l'étude de base pour toute rééducation motrice.

L'EVOLUTION PSYCHOLOGIQUE DE L'ENFANT

par H. WALLON (Bourrelrier)

Ce petit livre que l'on peut lire avec beaucoup d'attention précise beaucoup de choses dans la formation de la pensée de l'enfant, sur le rôle du jeu, de l'acte moteur, de l'affectivité, facteurs importants de l'intériorisation. C'est assez dense, et très utile.

L'EDUCATION PAR LE MOUVEMENT par J. LE BOULCH (Editions Sociales Françaises)

L'auteur développe sa conception de la motricité de l'individu par rapport à lui-même et dans l'espace environnant. Cela aide à une prise de conscience du mouvement.

4° L'AFFECTIVITE

Nous touchons là au moteur principal de la machine humaine. Surtout depuis Freud qui démontra que nos conduites étaient un compromis entre le principe du plaisir et celui de réalité qui en proposa une série d'étapes : orale, anale, phallique, génitale, qui démontra les mécanismes de la défense du moi pris entre le ça et le surmoi, conditionnés par les conflits inconscients (œdipiens, fraternels et autres) et indiqua la voie pour atteindre un certain équilibre de vie.

ABRÉGÉ DE PSYCHANALYSE par FREUD (P.U.F.)

Les livres expliquant la psychanalyse sont fort nombreux, il est préférable cependant de puiser à la source, pour se faire une idée d'autant plus que beaucoup d'auteurs font référence à Freud pour valoriser leurs écrits même aujourd'hui.

LA PERSONNALITE DE L'ENFANT par R. MUCCHIELLI (E.S.F.)

Je recommande toujours particulièrement ce livre, c'est très objectif : il m'a rendu particulièrement service pour organiser mes connaissances sur l'enfance et l'adolescence. Ecrit dans un style clair avec des mots simples, il vous aide à entrer de plain pied dans la connaissance de l'enfant.

L'ENFANT ARRIERE ET SA MERE par M. MANNONI (Suil)

C'est un livre à aborder sans illusion, ni entêtement. Certains passages sont denses, touffus, difficiles à débroussailler, mais il faut l'aborder sans complexe, lentement, ne pas hésiter à revenir sur ces passages plusieurs fois (R. Laffitte)

5° LA COMMUNICATION

L'homme est un être spécifiquement social. La communication nécessaire avec les

autres l'oblige d'une part à une élaboration de sa pensée pour la rendre transmissible et d'autre part à envisager et à utiliser divers moyens pour la transmettre. Elle motive donc tous les modes d'expression oral, écrit, pictural, graphique, gestuel, etc. Naturellement le langage a un rôle primordial dans cette fonction, c'est une étape majeure dans la formation de la pensée et de son retard ou de son avance dépendent la qualité de l'intelligence, l'acquisition des connaissances et pour rester dans le domaine pratique son niveau scolaire. C'est un lieu commun d'affirmer que le langage aisé facilite l'adaptation culturelle.

LE JOURNAL SCOLAIRE, C. FREINET (CEL)

DESSINS ET PEINTURES D'ENFANTS, E. FREINET (CEL)

LE TEXTE LIBRE, C. FREINET (CEL)

L'EXPRESSION LIBRE EN CLASSE DE PERFECTIONNEMENT, G. GAUDIN (CEL)

LE DESSIN, C. FREINET (Delachaux- Niestlé)

Il serait facile d'ajouter beaucoup d'autres titres d'ouvrages rédigés ou inspirés par Freinet ou Elise Freinet pour avoir une gamme très riche sur l'expression libre et sa communication.

L'INTERPRETATION DU DESSIN D'EN- FANT par WIDLOCHER (Dessart)

L'auteur veut nous aider à pénétrer dans l'inconscient de l'enfant à travers son dessin, en restant sur le terrain du bon sens.

6° ETAPES DU DEVELOPPEMENT INTELLECTUEL

Ce paragraphe se différencie du deuxième, qui s'adressait à tout le développement psychique, alors qu'ici on s'arrête seulement à l'intelligence de l'individu, mot aussi confus que l'affectivité quand il s'agit de le définir. Pour nous, il aura deux sens : tout d'abord le sens de l'action pratique qui s'adapte aux diverses circonstances, ensuite le pouvoir d'abstraction, qui saisit les rapports pensés « *qui vise non plus à s'adapter au milieu mais à adapter le milieu, à le transformer* ».

LA PSYCHOLOGIE DE L'INTELLIGENCE par PIAGET (Colin - Bourrelly)

Vous aurez probablement de la peine à lire ce petit livre très logique (l'auteur emploie toujours des mots déjà expliqués) et très dense (on peut relire plusieurs fois la même page pour en saisir le sens), mais vous serez récompensés, car en franchissant ce cap les autres auteurs paraîtront plus faciles.

SIX ETUDES DE PSYCHOLOGIE par PIAGET (Gonthier)

Pour bien comprendre les textes de Piaget il existe un glossaire précis édité par Delachaux et Niestlé.

7° L'ADOLESCENCE

Cette étape qui concerne tout l'enseignement secondaire, y compris les classes de transition et autres classes dites de « rattrapage », pose des problèmes qui débordent largement la période précédente tant sur le plan de l'intelligence que sur celui de l'affectivité et de la sexualité. Même ceux qui ont de grands enfants doivent y réfléchir pour s'éviter de nombreux mécomptes. Les enfants équilibrés et classés dans les « normaux » subissent des crises, qu'il faut sentir et comprendre pour les aider à les résoudre.

LE TEMPS DE L'ADOLESCENCE, par G. AVANZINI (Editions Universitaires)

Vous trouverez dans ce livre les réponses aux questions que vous pouvez vous poser : sur cette crise plus longue qu'autrefois, sur le rôle des « mass-media », sur l'adultisation sexuelle, la violence des troubles émotionnels, le pourquoi de la bande, etc.

L'auteur situe avec précision ce délai prolongé entre l'enfance et l'âge adulte — servitude ou avantage ? — et indique comment donner à l'adolescent une autorité qui sécurise sans exaspérer, une affection qui soutienne sans entraver, une éducation qui libère sans peser.

PSYCHOLOGIE ET EDUCATION, par LEIF et DELAY (Nathan)

Il s'agit du tome II où les auteurs ont tenté à la fois une étude analytique et synthétique de toute la psychologie de l'adolescent,

en l'étoffant d'une enquête minutieuse pratiquée parmi les professeurs et les chefs d'établissements, à l'aide d'un questionnaire.

8° L'APPRENTISSAGE

Ce chapitre a fait l'objet de nombreux travaux dont certains coïncident avec la formation de la pensée. Depuis longtemps des savants ont cherché à découvrir les lois qui conditionnent tous les démarrages : Thorndike avec les animaux, Lewin avec le champ psychologique, Skinner, Crowder avec le renforcement, et l'enseignement programmé, Freinet avec le tâtonnement expérimental, etc.

La crise actuelle de l'enseignement montre que nous ne sommes pas au bout de nos peines.

TRAITE DE PSYCHOLOGIE, de NORMAN et MUNN (Payot)

Comme d'autres traités de psychologie ce livre apporte une sorte de résumé des travaux effectués en ce sens.

ESSAI DE PSYCHOLOGIE SENSIBLE, par FREINET (Delachaux et Niestlé)

Freinet a pensé ce livre en captivité et a voulu apporter aux instituteurs une idée claire de la psychologie de l'enfant avec des mots simples. Il a donné de l'unité à son travail en reliant les divers aspects de la vie mentale par le dynamisme de la vie et le tâtonnement expérimental dont il fait la règle de base de l'apprentissage.

9° LA VIE COLLECTIVE ET LA DYNAMIQUE DE GROUPE

C'est le domaine normal où nous vivons, il n'en est pas toujours plus connu pour cela. Il arrive qu'on se trouve parfois devant des conflits graves d'autorité, de discipline, de mauvaises relations à l'intérieur du groupe devant lesquels on bute, faute d'une connaissance solide des dynamismes positifs ou négatifs qui naissent au sein de la classe. Si nous étions fixés sur leur évolution nous aurions beaucoup plus de sûreté pour agir et éviter des mécomptes avec les enfants équilibrés et intelligents.

PEDAGOGIE ET PSYCHOLOGIE DES GROUPES (Editions de l'Epi)

Beaucoup recommandent la lecture de C. Rogers, universellement connu pour sa compétence. *« Ce livre nous apporte des informations précieuses concernant la dynamique de groupes et l'orientation non-directive telle que l'a définie Rogers. »* *dynamique de groupes et l'orientation « non-directive » telle que l'a définie Rogers. »* Il rapporte également plusieurs applications de cette pédagogie et remet en cause les attitudes fondamentales de l'éducateur. La suite d'articles est écrite par 12 auteurs différents.

LA DYNAMIQUE DES GROUPES par MUCCHIELLI (E.S.F.)

Cet ouvrage comprend deux parties. Une première partie pose le problème, et présente les phénomènes sociologiques, l'organisation des groupes, enfin leur dynamique comme méthode d'action sur les personnes et les organisations. La seconde partie comprend une série d'exercices illustrant la partie théorique.

10° L'ECHEC SCOLAIRE

Généralement les parents y sont très sensibles et ils réagissent violemment. Souvent le maître et l'élève se remettent en cause.

On cherche où l'action achoppe. Il existe bien des techniques de redressement : orthophonie et autres... mais elles restent inefficaces si l'on ne détermine pas la cause du mal, et l'on n'a pas trop de toutes ses connaissances, de toute sa perspicacité, de tout son cœur pour la trouver.

LA SANTE MENTALE DES ENFANTS, par FREINET, B.E.M. n° 6 (CEL)

LES MALADIES SCOLAIRES, FREINET, B.E.M. n° 26 (CEL)

Dans ces deux brochures et dans beaucoup d'autres écrits, Freinet pense que les échecs scolaires seraient réduits, avec des locaux scolaires adaptés, des méthodes plus appropriées, des programmes mieux compris, pas d'examens et une modernisation du travail des éducateurs.

L'HYGIENE MENTALE DE L'ECOLIER, par Cl. LAUNAY (P.U.F.)

Ajoutons pour les caractériels :

L'ECOLIER DIFFICILE, par A. BERGE (Bourrellier)

COMMENT ETUDIER LE COMPORTEMENT DES ENFANTS, G. DRISCOL (Editions du Scarabée)

LES MAUVAIS ÉLÈVES par J. VIAL, BEAUVAIS, PLAISANCE (PUF-SUP)

PISTES POSSIBLES POUR L'ÉTUDE DES ENFANTS DES ADOLESCENTS ET DE SOI-MÊME

PISTES POSSIBLES POUR L'ÉTUDE DES ENFANTS

1° Apprécier la *richesse verbale* de la phrase d'un enfant (Initiation psychologique de l'Éducateur, p. 165)

2° Essayer un test sur la *compréhension du calcul* (sens d'une série, d'une opération, conservation des quantités : ouvrage cité, p. 167 à 175).

3° Essai d'un test sur l'âge mental ou la latéralité : ouvrage cité, p. 159 et 160. Voir aussi Les tests de Ferré.

4° Pour chaque enfant étudier la *fréquence des textes libres* et essayer de ventiler ensuite ses divers intérêts personnels : pour lui, pour la famille (naturelle ou adoptive), pour le maître, pour les camarades (les amis et les opposants), pour les personnes étrangères, pour les sujets descriptifs, pour les activités productives, pour les loisirs.

Vous pourriez même affiner votre recherche en notant le rappel d'événements du passé soit positifs soit négatifs. Peu à peu vous atteignez ainsi le sens profond de la pensée de l'enfant, et vous découvrez comment les effets du milieu passé motivent son inspiration et guident son information.

5° *Monographie d'enfant* mettant en relief ses potentialités. Voir la fiche de Pigeon contenue dans ce dossier, ou la fiche informée de Arnoux et Corneille, o.c. page 135. Ce travail ne se fait pas d'un coup, mais avec de nombreuses retouches imposées par l'arrivée irrégulière des informations. Il peut être avantageusement complété par un dossier où vous glissez toutes les productions libres de l'enfant.

6° *Test de sociométrie*

Consulter un des livres de sociométrie ou de dynamique de groupe pour savoir comment poser les questions et comment

ordonner les réponses sur un graphique de manière à découvrir le sens des relations positives ou hostiles dans votre classe.

7° La classe est un *milieu excessivement mouvant* dans lequel votre attitude passive ou active joue un grand rôle. Essayez de noter vos expériences, ou des moments de directivité ou de non-directivité, les excès, les insuffisances, et les ambiances d'harmonie ou d'opposition qui en découlent.

PISTES A EXPLORER POUR L'ÉTUDE DES ADOLESCENTS

1° Quelles sont les influences *des milieux sociaux* sur l'adolescent ?

2° Voyez-vous une différence entre *l'expression libre* que nous pratiquons et le journal intime dont nous avons des modèles en littérature ?

3° Prise de conscience de la *sexualité* (attrait, crainte, maîtrise).

4° Intérêt pour son *corps*.

5° Intérêt pour le *sport* (comme réussite individuelle ou collective, ou comme réussite imaginaire — spectacle —).

6° Est-ce que les *facteurs affectifs* qui faussent le jugement de l'adolescent sont plus importants qu'à la période de l'enfance ou à celle de l'âge adulte ?

7° Avez-vous encouragé des *essais poétiques* à partir de textes libres ?

8° Comment peut-on corriger ou aménager, les *manifestations vives* telles que : désir d'indépendance, esprit de contradiction, insolence, ricanement, révolte, négativisme, excentricité, pour faciliter à l'adolescent l'accès au stade adulte en cernant les motivations ?

9° *Pouvoir de la littérature*, des arts, de la musique, sur l'affectivité, sur l'attitude créative.

10° *Cas d'opposition* face à l'éducateur, ou aux parents, ou aux deux à la fois. Pourquoi les ressorts agressifs qui peuvent tendre vers la violence jouent-ils plus qu'avec des étrangers ?

11° Avez-vous un exemple de *fugue* ?

12° Côté *marasme*, avez-vous des exemples d'indétermination, de mélancolie, d'ennui, de dépression, qu'avez-vous fait pour les pallier ?

PISTES A EXPLORER POUR SOI-MEME

1° *Après avoir vu une pièce de théâtre, un film ou avoir lu un livre :*

— Reconstituer le schéma du livre avec les personnages en situation, en notant les liens qui les unissent ou les forces qui les opposent.

— Pour chaque personnage, essayer de retrouver les pulsions sous-jacentes qui vont dans le sens de leur rôle ou en sens contraire, ce qui entraîne des positions de compromis ou de lutte dont l'enjeu met en cause l'équilibre profond de l'individu.

— Parmi ces pulsions, chercher la dominante.

— Voir comment une situation frustrante amène le sujet à réagir, à compenser ou à s'écraser.

2° Chercher dans les *contes et légendes* des divers pays l'apparition des complexes.

3° Confronter *votre opinion* à celle des camarades, au sujet des diverses interprétations que vous formulez.

4° Dans un groupe de discussion, essayez d'ignorer le sujet débattu pour ne retenir que les *interférences affectives*.

Dans un groupe muet ou presque, non structuré au départ (compartiment de chemin de fer par exemple), essayez de déceler les préoccupations, puis les intentions de communiquer ou de s'isoler, puis l'amorce d'une structuration qui commence à s'affirmer lors de l'arrivée d'un personnage supplémentaire.

5° *Seul avec votre pensée*, sans tâche urgente à réaliser, comment faites-vous pour échapper à la rumination, à l'ennui, pour retrouver dynamisme, sens de vivre, espoir de créer ?

6° *En cas de conflit avec votre famille, vos amis, vos élèves, vos chefs*, comment conciliez-vous vos pulsions agressives avec celles de vos partenaires en respectant les conditions de votre rôle (à chaud ou avec un temps de recul) ?

Qu'est-ce qui domine en vous : le souci de l'harmonie du groupe ou de votre équilibre interne ?

VOUS SEREZ EMBARRASSE POUR REPONDRE A CES QUESTIONS MAIS LE SIMPLE FAIT D'Y PENSER VOUS ECLAIRERA.

COMMENT OBSERVER UN ENFANT ?

FICHE HISTOIRE DE L'ENFANT

ECOLE DE COURS DATE

MOTIF DE LA CONSTITUTION DE LA FICHE:

Le sujet (initiales) né le âge (années, mois)

Profession du père de la mère

Logement

ETAT DES FRERES ET SOEURS

Souligner en rouge la place du sujet et indiquer les âges

M ou FEM âge observations

L'enfant a-t-il été placé en Nourrice ?

A quel âge ?

Combien de temps ?

Les réactions ?

1°) RENSEIGNEMENTS SUR LA 1^{ère} ENFANCE

Grossesse de la mère

Accouchement

Poids à la naissance

1^{er} cri (spontané, provoqué)

1^{ère} dent à 1^{ers} pas à

1^{ers} mots à 1^{ères} phrases à

Propreté: le jour à la nuit à

Puberté à Entend-il bien ?

Voit-il bien ?

2°) ANTECEDENTS: Convulsions ? A quel âge ?

maladies Hospitalisation Quel âge

temps

3°) OBSERVATIONS: Tics ? à décrire onychophagie

sucement du pouce Droitier, gaucher, ambidextre ?

spatialisation Appétit Sommeil Fatigabilité

4°) RELATION DANS LA FAMILLE:

Avec le père

Avec la mère

Avec les frères et sœurs

Qui détient l'autorité dans la famille ?

Qualité évaluée de cette autorité

5°) RELATIONS A L'ECOLE:

Avec le maître

Avec les camarades en classe à la récréation

6°) CARACTERE DU SUJET:

Colères Mensonges Fugues

Vols Instabilité

Manifestations sexuelles Attitudes envers les animaux

Occupations favorites Loisirs

7°) OBSERVATIONS PARTICULIERES:

M. PIGEON

(Voir aussi la fiche Arnoux et Corneille plus complète dans l'ouvrage cité.)

LE DOSSIER

(vu par la commission « Connaissance de l'enfant » de la Nièvre)

Constituer un dossier est un gros travail pour le maître, aussi sommes-nous convaincus qu'en l'état actuel des choses, il est indispensable de limiter son ambition à l'étude d'un cas et de faire une observation continue la plus complète possible. A cet effet, le canevas proposé par la commission « Connaissance de l'Enfant » nous a bien guidés, il permet des recherches dans différentes directions.

POURQUOI UN TEL TRAVAIL ?

Examinons les avantages qu'en ont retirés ceux qui l'ont expérimenté.

A - Les maîtres

L'observation d'un cas précis a des conséquences immédiates.

— *Le maître est plus attentif aux réactions de l'enfant étudié, mais aussi de sa classe.*

— *Comprendre l'enfant améliore la relation maître-élève, permet l'ajustement de la pédagogie aux possibilités de l'élève.*

— *L'entretien avec l'enfant peut créer un climat de confiance et une meilleure connaissance mutuelle. Il peut avoir un caractère de décharge émotionnelle salutaire, mais c'est un stade à dépasser. Dans certains cas, l'élève peut tenter d'abuser de cette situation privilégiée.*

— *L'entretien avec la famille est indispensable ; quand il est réussi, il fait découvrir un nouvel aspect de l'enfant. Cet entretien individuel avec la famille est difficile, il demande une grande ouverture d'esprit de la part du maître, une attitude d'écoute.*

— *Il faut susciter les rencontres maître-parents d'élèves.*

— *L'image que les parents se font du maître en sera modifiée et les deux pourront adopter une attitude plus cohérente vis-à-vis de l'enfant.*

Conclusion :

Constituer un dossier est un exercice propre à entraîner le maître à cette entreprise qu'est l'observation de l'enfant en vue de la connaissance.

B - Bénéfices retirés par l'élève

Après l'entretien avec la famille, nous avons dans certains cas un *changement d'attitude de l'enfant*, une amélioration souvent très sensible.

Un enseignement plus individualisé et une valorisation plus facile facilitent son adaptation.

CONNAISSANCE PAR LES TESTS

Les tests collectifs de connaissances scolaires seront appliqués par le maître. *Il peut aussi faire passer certains tests d'aptitude et de niveau.*

Cependant la relation maître-élève (relation d'autorité même quand le climat de la classe est très libéral) s'oppose à l'utilisation de certains tests par le maître, ils ne peuvent être appliqués que par un psychologue neutre et bienveillant.

Le maître n'ayant pas acquis la formation correspondante ne doit pas faire subir des tests de personnalité.

L'idéal est de travailler avec un psychologue scolaire.

Notre département ne dispose que de trois psychologues scolaires pour une population de 20 000 enfants environ dans le cycle élémentaire.

Il a été envisagé d'administrer systématiquement au magnétophone (pour standardiser les conditions) le test *Mosaïque de Gille réétalonné sur une population nivernaise*.

Chaque maître corrigerait ses tests, obtiendrait pour chacun de ses élèves un quotient intellectuel et ferait appel au psychologue pour les cas de discordance flagrante entre le niveau intellectuel et les résultats scolaires.

A noter que cette « solution » implique que tous les maîtres soient préalablement informés de la signification relative de la notion de Q.I. On ne saurait trop mettre en garde les collègues contre les risques qu'il y a à étiqueter un élève.

Ajoutons qu'il est souhaitable que ce dossier soit transmis au maître qui recevra l'enfant sous réserve d'un délai qui laisse à celui-ci le temps d'appréhender l'enfant sans a priori. Dans la mesure du possible, cette transmission peut s'accompagner d'un commentaire oral destiné à prévenir une dramatisation éventuelle de certains cas.

Nous n'avons pas eu le temps de procéder à l'étude du dossier productions libres mais nous n'en méconnaissons pas l'intérêt. Nous retenons cette piste pour l'année prochaine. Nous nous sommes attachés à donner un caractère rigoureux à nos travaux.

	Tests Scolaires	Niveaux d'utilisation	Temps		Mode		Normalisés			Etalonnages			Période de pas- sation	Auteurs	Editeurs
			libre	limité	collec- tif	indivi- dual	5 cl.	7 cl.	11 cl.	Quantil	Niveau d'âges	Niveau pédago.			
* Français et Orthographe	M.B.1 M.B.2	CE2-CM1 CM2-FEP 6ème	X	X	X		X			X			Octobre Octobre	Bouilly "	Imprimerie DAUSSOIR Dugny (93)
	Batt.dépistage opérat.probl.	CE1-CM1	X		X		vieilli. et nombres décimaux				X		Indif.	Prudhom- meau	M. Prudhommeau, 12 rue Malet, Paris (12 ^e)
	Batt.Elém A	CP - CE	X		X			X		X			Octobre Janvier Juin	Savigny	M. Savigny 22 Résidence de la PLaine Caen (14)
	T.A.S. <i>valable pour nous</i>	CE1-CE2 CE2-CM1 CM1-CM2	X		X				X				Octobre février ou juin	Lepez	Centre de psychologie appli- quée — 48 av. Victor Hugo Paris (16 ^e)
	R.U.P.	CE1-FEP 6ème					X						Octobre	Simon J.	Psychopédagogie de l'ortho- graphe P.U.F.
* * * LECTURE	L'Alouette	CP - 3 ^e		X		X					X	X	indif.	Lefavrais	C.P.A.
	Bat. Elém.	CP-CE2		X		X		X		X			Octobre Janvier Juin	Savigny	M. Savigny
	Bat. Orlec	CP 3ème												Lobrot	Imprimerie Gauthier 95 — PERSAN
	Bat.de lecture	CP	X		X	X				X			Février	Inizan	Colin - Bourrelier
DIVERS	Subes orth.-calcul	CE1 à FEP		X								X	Octobre et cours année	Subes	C.P.A.
	Batt.prédictive de lecture	Classes ma- ernelles				X							fin année	Inizan	Colin - Bourrelier
(oui si on le fait passer dès l'arrivée de l'enfant avant d'avoir établi un rapport maître-élève et avant 7 ans) après 7 ans il n'est plus possible de prédire la durée de l'apprentissage															

* recommandés en classe de perfectionnement.

NOTA.— Plusieurs de ces tests sont indiqués dans "Les Tests à l'Ecole" de A. Ferré — Colin - Bourrelier

Fiche élaborée par la Haute-Vienne après expérimentation.

LE W.I.S.C. : WESHLER INTELLIGENCE SCALE FOR CHILDREN

Echelle d'intelligence de Wechsler pour enfants

Référence : Manuel WISC - Centre de Psychologie Appliquée, 15, rue Henri Heine PARIS 16^e

INTRODUCTION

Selon Pichot : « *Le test mental est une situation expérimentale standardisée servant de stimulus à un comportement. Ce comportement est évalué par une comparaison statistique avec celui d'autres individus placés dans la même situation, permettant de classer le sujet examiné soit quantitativement, soit typologiquement.* »

Pour les notions de fidélité, de sensibilité et de validité d'un test, de même que sur l'âge mental, vous pouvez consulter :

Initiation psychologique de l'Educateur Arnoux et Corneille (cité plus haut).

Les tests à l'école, A. Ferré

LA NOTION DE QUOTIENT INTELLECTUEL

Le Q.I. chez Binet-Simon est égal au quotient :

$$\frac{\text{Age mental} \times 100}{\text{Age chronologique}} = \text{Q.I.}$$

Age chronologique

ceci en prenant pour base un groupe d'enfants d'âge composite (de 8 à 14 ans par exemple).

NOTATION DU WISC

A) *Abandon de la notion d'âge mental* introduite par Binet en 1908. Pourquoi ? On a constaté que l'enfant de 5 ans avec un A.M. de 7 ans n'a pas la même intelligence qu'un enfant de 10 ans avec un A.M. de 7 ans.

D'autre part l'enfant de 5 ans dont l'A.M. est 6 ans a un Q.I. de 120 et l'enfant de 10 ans ayant l'A.M. de 12 ans a aussi un Q.I. de 120 alors que le premier n'a qu'un an d'avance tandis que le second a deux ans d'avance.

B) *Quotient intellectuel standard.*

Pour la standardisation de l'échelle, on compare les résultats du test d'un enfant à ceux des enfants *du même groupe d'âge* et non plus à un *groupe d'âge composite*. En conservant le même écart-type par rapport à la moyenne on ne fait pas l'erreur signalée au chapitre précédent et le Q.I. de l'enfant ne varie pour ainsi dire pas au cours des années.

Q.I.	Classification	pourcentage
130 et plus	très supérieur	2,2
120 à 129	supérieur	6,7
110 à 119	normal fort	16,1
90 à 109	moyen	50
80 à 89	normal faible	16,1
70 à 79	limite	6,7
69 et moins	débile	2,2

Ce tableau donne une idée de la répartition des enfants de même âge autour d'un Q.I. moyen = 100.

De plus ces chiffres différents de l'échelle habituelle peuvent être convertis en Q.I. ordinaire au moyen d'une table spéciale.

LE CONCEPT GLOBAL DE L'INTELLIGENCE

L'expérience clinique montre que l'intelligence générale ne peut être identifiée à l'aptitude intellectuelle. Le test d'intelligence mesure quelque chose de plus que la pure aptitude intellectuelle (aspect verbal, abstrait, numérique). On a pu déceler d'autres vecteurs appelés antérieurement traits de personnalité tels que persévérance, effort, énergie.

La théorie sous jacente au WISC est que l'intelligence ne peut être séparée du reste de la personnalité et la composition de l'échelle reflète la prise en considération de tous les autres facteurs qui contribuent à l'intelligence du sujet.

ORGANISATION DE L'ECHELLE

Le WISC est composé de 12 tests qui sont répartis en deux sous-groupes :

1) *Le groupe verbal* : Information générale, compréhension générale, arithmétique, similitudes, vocabulaire, mémoire des chiffres.

2) *Le groupe de performance* : Complément d'images, arrangement d'images, cubes, assemblages d'objets, code, labyrinthes. Les derniers de chaque série peuvent être utilisés en remplacement et l'on n'utilise généralement que 10 tests.

APPLICATION DES TESTS

Nous avons voulu indiquer le WISC parce qu'il est assez répandu, il ne faudrait pas croire cependant qu'il est plus commode pour cela. Il n'est pas à la portée de tout un chacun car il demande au praticien :

1) Des connaissances psychologiques étendues pour éviter de grosses erreurs et parvenir à donner une signification aux 3 Q.I. (verbal, performance et total).

- 2) Une habitude et un savoir-faire pour appliquer cette technique avec rigueur suivant la conception des auteurs.
- 3) Un ordre méticuleux pour se servir des tables et transformer les notes brutes en notes standard et les notes standard en Q.I.

QUE TROUVE-T-ON DANS CES TESTS ?

Voici quelques exemples de questions, choisis pour illustrer la technique et montrer la progression.

I) VERBAL

- A) *Information générale* (30 questions)
 - 1) Combien avez-vous d'oreilles ?
 - 15) Pourquoi l'huile flotte-t-elle sur l'eau ?
 - 29) Que signifie S.G.T.D. ?
- B) *Compréhension générale* (14 questions)
 - 1) Que faut-il faire quand on s'est coupé le doigt ?
 - 2) Pourquoi emprisonne-t-on les criminels ?
 - 14) Pourquoi élit-on des députés ?
- C) *Arithmétique* (16 questions)
 - 1) Compter 9 cubes rangés en ligne avec le doigt.
 - 8) A raison de 7 F chacun, combien coûtent 3 crayons ?
 - 14) Si 3 boutons coûtent 5 F, quel sera le prix de 24 boutons ?
- D) *Similitudes*
 - 5) En quoi une prune et une pêche se ressemblent-elles ?
 - 10) Même question avec papier et charbon.
 - 15) Même question avec liberté et justice.
- E) *Vocabulaire* (40 mots)
 Dis-moi ce que ces mots veulent dire :
 - 2) Caramel. 15) Diligence. 27) Gendre. 39) Chronique.

II) PERFORMANCE

- A) *Complément d'images* (20 questions)
 On présente à l'enfant une image d'objet avec une partie qui manque et l'enfant doit trouver la partie manquante.
 - 1) Peigne, manquent dents.
 - 12) Vis, manque fente.
 - 20) Maison, manque ombre.
- B) *Arrangement d'images* (7 exercices)
 L'enfant doit reconstituer l'image puzzle

représentant un objet (train, bascule), un animal (chien), un personnage (mère, jardinier), une scène (pluie).

C) *Cubes*

Il s'agit de reproduire avec des cubes 7 modèles de dessin.

D) *Assemblage d'objets*

Reconstituer une représentation avec des morceaux dispersés : mannequin, cheval, figure, auto.

Tout cela est expliqué en détail dans la brochure citée en tête de l'article avec les multiples précautions à respecter pour obtenir les indications les plus significatives possibles.

REMARQUES

Ceux qui voudraient approfondir la question des tests doivent consulter des ouvrages spécialisés, en commençant par celui de Ferré.

Toutefois en dehors des tests d'aptitude, nous attirons l'attention sur ceux qui découvrent les structures de base de l'intelligence. Tout d'abord la latéralité : droite, gauche, ambidextre, avec les tests Galifret-Granjon et le pointillage, ensuite la structuration spatio-temporelle avec la figure complexe de Rey-Osterrieth pour l'espace, et les épreuves de rythme de Mira Stambak pour le temps.

Enfin les tests de personnalité, difficiles à manier et surtout à interpréter, ont beaucoup d'importance pour se faire une idée de la globalité et de l'unité de l'individu.

IMPORTANT

Y. Audigou fait remarquer que le WISC est difficile à employer par les instituteurs. D'une façon générale, les tests ne doivent servir qu'à confirmer ou infirmer des hypothèses déjà clairement conçues, après une anamnèse rigoureuse dont l'observation directe et continue sera le pilier.

Un éducateur psychologue ne doit pas être un maniaque de la psychométrie, mais avant tout un observateur prudent, patient et instruit.

L'ENTRETIEN EN PSYCHOLOGIE

POURQUOI L'ENTRETIEN EST-IL NECESSAIRE ?

a) Il existe certains aspects qu'on ne peut aborder qu'avec un entretien, par exemple : l'attitude éducative d'une famille.

On recueille *les faits* :

événements proprement dits de l'histoire de l'enfant tels que méningite, convulsions, acquisition de la marche, de la parole, etc.

On note la *relation parlée* de ces faits : le niveau du vécu, l'importance donnée aux faits objectifs dans le volume de la voix, les silences qui renseignent beaucoup sur leur retentissement.

b) L'entretien est la principale technique qui permette une relation interpersonnelle avec un sujet, elle s'intéresse à son histoire à ce qu'il a d'unique, de personnel.

L'ENTRETIEN EN TANT QUE TECHNIQUE SCOLAIRE

a) Avec la famille

permet de préciser la connaissance de l'enfant

de connaître le milieu dans lequel il vit de donner des conseils

Garder toujours une attitude très permissive, très libérale, très participante.

Avoir le contrôle de l'entretien ; quelquefois revenir sur certains faits pour les préciser, les éclairer.

Au niveau du conseil, il faut toujours amener les intéressés à s'impliquer dans la solution.

Avant d'aborder cet entretien avec la famille (la mère, le plus souvent), revoir le schéma récapitulatif que vous avez préparé pour vérifier les points qui vous manquent.

b) Avec l'enfant

Charnière ici de l'entretien et du test projectif

1. Profession des parents. Et toi que veux-tu faire ?

2. Place de l'enfant dans la fratrie.

Quelle place aimerais-tu avoir ? Pourquoi ?

Aurais-tu voulu être tout seul ?

Est-ce que c'est mieux d'avoir des frères ? Pourquoi ?

3. Temps

Quelle est l'époque de la vie que tu préfères ?

Aimerais-tu devenir un bébé, un papa, pourquoi ?

4. Personne

Si on pouvait être animal, quel animal choisirais-tu ? Pourquoi ?

Quel animal voudrais-tu ne pas être ? Pourquoi ?

Si tu partais loin, bien loin, pour longtemps quelle personne aimerais-tu emmener avec toi ? Pourquoi ?

A ton avis quand on est enfant, à quel âge trouves-tu que l'on est le plus heureux, pourquoi ?

Qu'est-ce qui est le mieux, être un garçon, une fille ?

5. Désirs

Si j'étais fée, que voudrais-tu que je fasse pour toi ?

Et toi que voudrais-tu changer ?

— Et pour ton papa, voudrais-tu changer quelque chose ?

— Et pour ta maman ?

— Et pour ton petit frère ? etc.

6. Retour à l'histoire

Est-ce que tu as eu de graves maladies ? tu manques souvent l'école ?

tu prends souvent des médicaments ?

Est-ce que tu dors bien ?

tu es long à t'endormir ?

tu rêves ?

que tu es long à t'endormir ?

que tu rêves ?

Dans quelle chambre dors-tu ?

Est-ce que tu fais pipi au lit ?

7. Problèmes relationnels

Est-ce que tu t'entends bien avec tes frères et tes sœurs ?

Pour les parents, utiliser une histoire projective.

(Groupe de la Haute-Vienne)

M^{me} Boulanger critique certains points du travail de la Haute-Vienne :

1°) A propos de l'entretien, il est peut-être dangereux et inefficace de donner des conseils, il est préférable d'éclairer la situation, pour aider l'intéressé à prendre une décision comme nous faisons en pédagogie Freinet.

2°) D'autre part les questions comme : changer quelque chose aux parents, pipi au lit, peuvent paraître mal intentionnées ou culpabiliser l'enfant. On peut donc considérer ce texte plus comme un cadre de réflexion que comme un formulaire rigoureux de test.

METHODE DE TRAVAIL POUR UNE OBSERVATION CONTINUE DE L'ENFANT

Nous sommes toujours en peine pour noter les observations journalières et dégager ensuite les lignes, de forces principales qui caractérisent le développement d'un enfant. Pour venir en aide aux camarades, voici à titre d'exemple le processus suivi par Yvonne Gloaguen durant plusieurs années avec ses élèves de classe maternelle.

Yvonne utilise deux sortes de fiches

1°) UNE FICHE SYNTHÈSE cartonnée quadrillée

portant des indications simples sur l'histoire de l'enfant : famille, habitation, scolarisation, parole, expression, compréhension, mémoire, indications non limitatives qui rappellent les faits marquants de la vie de l'enfant.

Une seconde partie comprend 5 paragraphes : motricité, langage, raisonnement logique, graphismes, lecture, sociabilité, dont chacun constitue une petite synthèse des observations journalières, faite tous les mois ou tous les 15 jours.

2°) UNE FICHE D'OBSERVATIONS JOURNALIÈRES insérée dans une reliure mobile et portant en-tête les divisions suivantes :

Nom, Prénom, âge.				
date	motricité	langage	graphismes	activités créatrices

Pour aider à comprendre le sens de travail, prenons l'exemple de la *motricité* :

La fiche d'observations journalières mentionne :

- sautillé sur un pied
- marche rapide avec circumduction des bras en arrière
- flexion et extension du corps dans la marche
- au sol, équilibre sur un genou et une main

La fiche synthèse mentionne :

- Schéma corporel
aisance, coordination, latéralisation
fait continuellement des recherches en éducation physique
nombreuses « trouvailles »
- Espace
s'oriente aisément (à côté, devant, derrière)
- Temps, rythme
marque par claqués de mains ou de pieds, rythme lent ou rapide
sait s'arrêter en même temps que chant ou musique (inhibition)

Notez bien qu'en faisant la synthèse, Yvonne retrouve des détails qui ne lui avaient pas sauté aux yeux dans l'observation journalière.

Vous voyez qu'elle n'a pas la prétention de faire quelque chose de complet mais d'avoir un outil permettant de suivre l'enfant dans son développement d'ensemble. On imagine d'ailleurs facilement une fiche de ce genre pour enfants plus grands avec des têtes de chapitres qui pourraient être : sens de l'observation, ordre mathématique, imagination, créativité, intérêts, réussite, sociabilité, aptitude à diriger, à obéir, etc. Qui veut essayer et proposer un travail allant dans ce sens ?

Date	Motricité	Langage	Graphismes	Activités créatrices
1.2	marche à 3 pattes <i>en arrière</i>	<i>c'est toujours l'hiver</i>	pépé (j'ai fait le cou) (dessin tiré au limographe)	découpage - maison
4.2	équilibre sur 1 jambe			
5.2		il fera froid encore l'hiver n'est pas fini <i>c'est beaucoup l'hiver</i>		
7.2	continue ses <i>sautillés</i>			stylo feutre (aime beaucoup dessiner avec en ce moment)
8.2	sur <i>chaque jambe</i> avec élévation des genoux au sol tourner et se retourner sans toucher derrière	reconnait <i>groupement</i> de 4 (4 enfants absents ou 4 enfants qui ont 4 ans)		
11.2	course élan pour sauter		10.2 - Maison bien construite 11.2 - Maman (2 parties dans le corps)	découpage - papa
12.2	marche à grandes enjambées	"on n'est pas <i>au milieu</i> - on est en <i>haut</i> "	Maison a su reconnaître les mots "Le Soleil"	
14.2	vagues sautillés		dans texte affiché et a recopié seul	
15.2	a sauté d'un pied	zéro c'est "a" rien faut pas faire 3 pattes aux oiseaux		
18.2	Sauts à pieds joints avec circumduction bras en arrière	La maison est chaude <i>toute</i> chaude		Peinture - Mardi-Gras stylo feutre
3.3	Marche rythmée avec élévation genou et frappé au sol - avec claqué mains	Jolies phrases: "Le tout petit bébé qui vient de naître." "on est blanc"	Dessin maman	Peinture maman
4.3	Marche indienne	3.3-"C'est <i>bientôt</i> le printemps - <i>Bientôt</i> l'hiver sera fini"	Dessin: papa	
5.3	Marche indienne	Après l'hiver, c'est le printemps		
7.3	Sautillé à 3 avec Léopold et C.M.	Je joue avec mon chien	Dessin: soleil	Bois Sahara - soleil
8.3	Expression vocale tatata tata ta tatata tata balancement latéral		charrette cheval de M. G	
10.3	Pendant un certain temps sauté sur chaque pied	Je veux chanter la pluie	Maison	
12.3			Continue à écrire sans modèle	Peinture: maison

*Cette page est la reproduction de la fiche des observations journalières.
La fiche de synthèse n'est remplie que tous les 15 jours.*

DANS UNE ECOLE PRIMAIRE IMPORTANTE

Voici à titre d'exemple la méthode utilisée par Hourtic dans l'école annexe qu'il dirige à Mérignac (33)

A) D'une part il dispose d'un fichier administratif classé dans une boîte et notant pour chaque enfant : nom, famille, père, mère, frères, profession, S.S., adresse, entrée le, vaccination, santé, observations, a quitté le...

B) D'autre part de fiches avec épaulements permettant de les glisser dans un tableau planning de l'ensemble de l'école en ne laissant apparaître que le nom et la date de naissance, ce tableau fait apparaître en même temps la composition des classes.

Un tel tableau permet rapidement au directeur et aux maîtres d'ébaucher ou d'assurer leur jugement.

Remarquez le peu de place réservé à l'annotation brutale du simple constat du travail scolaire. Par contre plusieurs rubriques permettent d'analyser la situation de l'enfant à l'école et dans la famille. Ceci permet de se dégager de la production proprement dite, pour aller vers les symptômes possibles et éclairer le maître dans sa conduite et sa décision.

La fiche a deux faces ce qui permet de suivre l'enfant durant toute sa scolarité. Il s'agit naturellement que d'une approche, les cas complexes demandent une étude particulière.

NOM, prénom Date de naissance	ANNÉE	19..-19..	19..-19..	19..-19..
	COURS INSTITUTEUR			
	INTELLIGENCE DYNAMISME SANTÉ			
	FAMILLE RELATIONS			
	LECTURE FRANÇAIS CALCUL			
	ASSIDUITE CONDUITE ADAPTATION			
	PSYCHOLOGIE AFFECTIVITE, EMOTIVITE			

CARNET D'OBSERVATIONS

Jean Le Gal a constamment sur lui un carnet divisé en tranches de 4 pages correspondant à chacun des enfants de sa classe où il note ses observations de comportement au fur et à mesure qu'elles se présentent.

Pour se guider il a écrit un plan en tête avec une série de rubriques repères. Naturellement si des événements importants apparaissent dans la vie de l'enfant, il les note, de même que les réactions du maître. Peut-être aurait-il pu noter les modifications d'environnement dans une sorte de marge comme l'indique le plan ci-dessous.

Ce travail pratique est efficace, et peut donner des idées.

1. TRAVAIL SCOLAIRE

a) SENS

positif : vers où est-il attiré ?

négatif : inhibition,
ramener du négatif au positif.

b) ATTITUDES

changements d'activités

passif

ou découragé

ou bonne volonté constante

ou enthousiasme et manque de
persévérance

ou opposition : au maître, au travail

c) RYTHME DE TRAVAIL

le bâcleur

le lent ; par distraction, par rythme

celui qui travaille vite et bien

2. CONDUITE

variations,

modifications allant d'un type à l'autre

inertes... taquins... chahuteurs... instables...

bavards... tristes...

3. PENDANT LES JEUX

récréations

le meneur... le brutal... le bébé...

le triste

noter les affinités... les réflexions...

jeux collectifs organisés

sociabilité

niveau d'intégration

participation

4. APPORTS EXTERIEURS

il s'agit là d'enrichissement

et non de réactions envisagées en marge.

rue... parents... maison

5. ENVIRONNEMENT

Réactions

maîtres

parents

camarades

milieux

COLLABORATION ENTRE MAÎTRES ET PSYCHOLOGUE SCOLAIRE DANS LA CONNAISSANCE DE L'ENFANT

Voici une suite d'interventions possibles :

1°) *Exposé par le maître du comportement de l'enfant à l'école*

- il donne les aspects de l'échec scolaire
- il ajoute ses observations personnelles et les hypothèses qu'il a formées

2°) *Examen psychologique de l'enfant*

- détermination du niveau intellectuel ; analyse du Q.I.
- étude de l'activité perceptive, des coordinations sensori-motrice
- investigation affective
- observations cliniques.

3°) *Entretien du psychologue avec la mère*

- La constellation familiale, antécédents de l'enfant.

- L'atmosphère affective, attitude des parents, règles éducatives, relations intra-familiales

- Anamnèse (récapitulation chronologique)

- Comportement de l'enfant dans sa famille : caractère, attitude, goût, activité, défauts...

Synthèse des données recueillies, hypothèses explicatives du comportement de l'enfant, causes probables de son échec scolaire.

4°) *Conseils du psychologue à la famille*

5°) *Compte-rendu au maître*

- critique et affinement des hypothèses explicatives
- recherche commune des mesures éducatives appropriées.

6°) *Mise en place de la relation école-famille*

- amorce de l'observation continue

SANS LE PSYCHOLOGUE SCOLAIRE

Valeur et limite de la psychologie de sens commun

- Fondée sur la masse impressionnante des observations accumulées au cours des siècles, sur les sentiments, les *vertus*, les *vices*, les *travers*, les *traits de caractère*, les vicissitudes de la vie sociale (*transmise par la culture*)

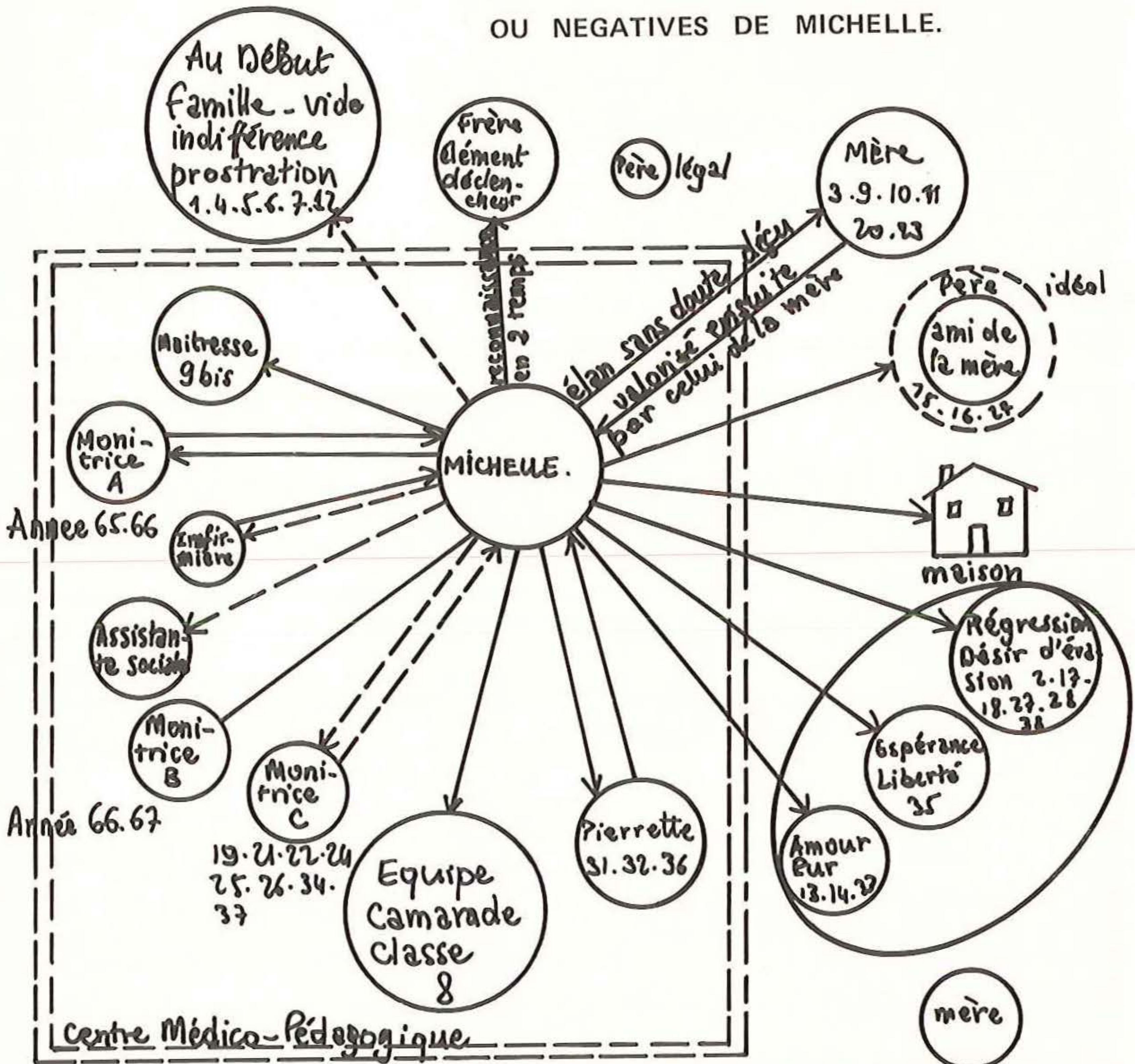
- Elle naît aussi des *réflexions sur soi-même*, de son expérience

- *Pénétrante et subjective*, elle est utilisable à la lumière de la psychologie scientifique

- Celle-ci impose un *minimum d'information*, tant pour l'observation directe de l'enfant, que pour l'observation indirecte
 - tests
 - productions libres
 - entretien avec les parents

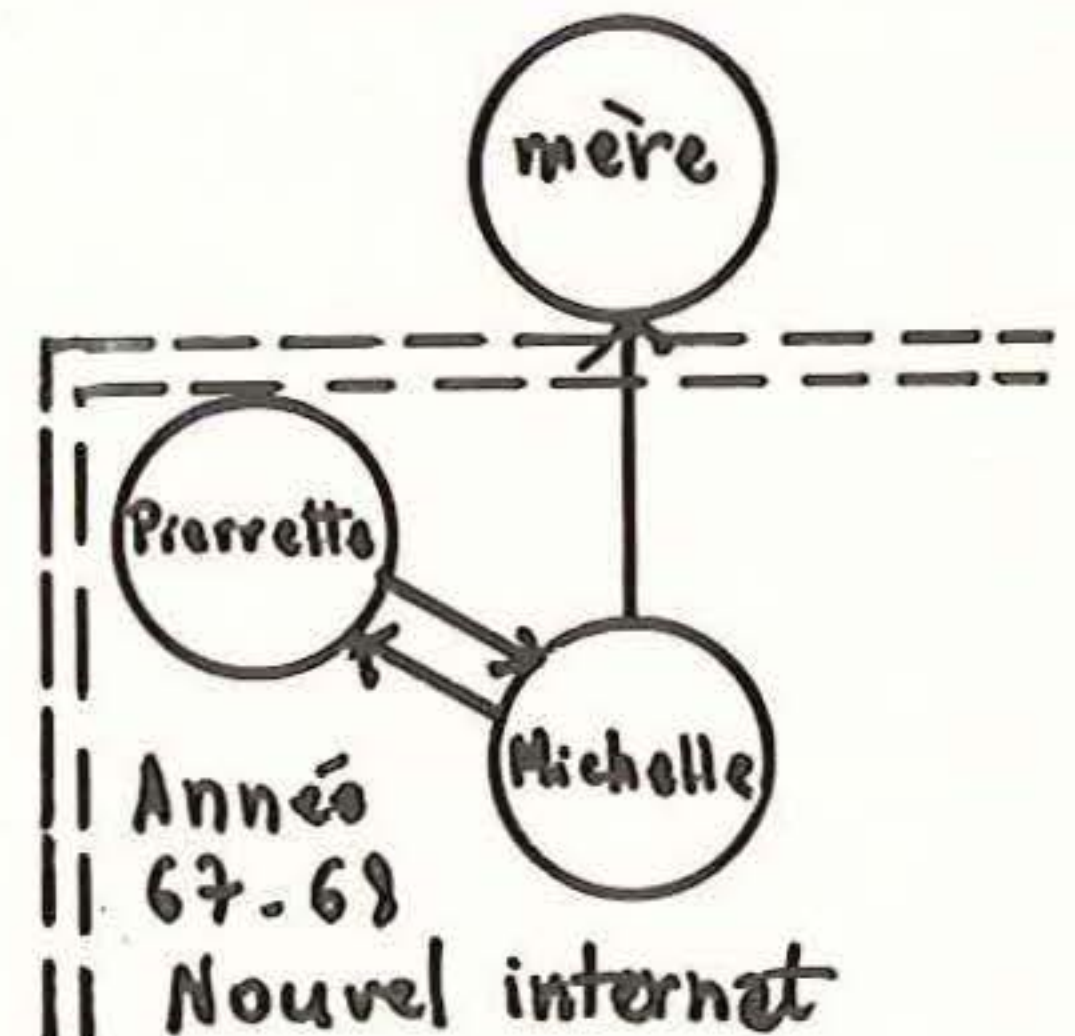
(P. PIEUCHOT, psychologue scolaire 58)

GRAPHIQUE DES RELATIONS POSITIVES OU NEGATIVES DE MICHELLE.



→ élan vers
 - - - - - → rejet vers

Les numéros correspondent aux textes écrits



EXEMPLES DE DOCUMENTS

CONSTELLATION AFFECTIVE D'UN ENFANT p. 26)

L'environnement affectif de Michèle a été schématisé sous la forme d'un sociogramme en étoile qui indique les liens et les oppositions. Ceci a été déduit du travail de Jeannette Métay avec une de ses élèves qu'elle a gardé 2 ans dans sa classe à l'intérieur d'un IMP, soit de 1965 à 1967.

Ensuite Michèle a dû aller dans un autre internat en 1967-68, car l'établissement n'était pas équipé pour l'enseignement préprofessionnel. Les rectangles représentent les internats et les traits pleins : les liens et les traits à tirets : les rejets ou oppositions.

L'enfant arrive donc bloquée, repliée sur elle-même dans la classe de Jeannette et ce n'est que progressivement qu'elle se confie à la maîtresse, qu'elle réussit à s'exprimer puis à écrire des textes libres qui éclairent sur ses relations affectives.

Au lieu d'un sociogramme, il faudrait donc toute une série de schémas pour faire apparaître successivement :

- 1) La prostration du début
- 2) L'ouverture vers la maîtresse
- 3) L'ouverture vers la monitrice
- 4) La frustration produite par la monitrice qui se marie, aggravée par l'attitude d'une nouvelle monitrice inexpérimentée.
- 5) La connaissance du frère élément déclenchant.
- 6) La retrouvaille sans chaleur de la mère
- 7) L'attirance pour l'ami de la famille
- 8) Les élans pour des idéaux normaux d'adolescente (l'espérance, le foyer, l'amour, le désir d'évasion)
- 9) Par son absence de tous les textes, l'insignifiance du père légal

10) Enfin le changement d'internat ne devient supportable pendant l'année 1967-68 que par la compagnie d'une amie fidèle Pierrette et par le soutien plus affectueusement senti de la mère.

Toutes ces déductions sont apparues, à la lecture de ses textes libres numérotés de 1 à 38 et les numéros sont indiqués sous chaque centre affectif.

L'IDENTIFICATION (p. 28)

Généralement pour l'enfant de 2 à 6 ans, la mère représente la sécurité, le refuge alors que le père donne l'idée du monde extérieur, de l'aventure, à la fois inquiétant et attirant. Ces deux périodes se succèdent puis se chevauchent et c'est le stade oedipien.

Puis une maturation nouvelle se fait jour. Le garçon admire son père, l'imité, tandis que la fille envie sa mère et la prend comme modèle. Chez cette dernière, l'image maternelle de caresse et de protection se complète par une image de force, un désir de puissance. Cette étape normale ne se franchit bien qu'en présence de la maman ou de son substitut.

HISTOIRE DE L'ENFANT

Voici une petite Maud, 6.06 en mai. Père malade, asthme, une sœur de 19 ans qui va se marier. La mère enceinte va accoucher en juillet. « Tu vas avoir un petit frère » lui avait-on dit. Maud très bébé, d'un niveau scolaire au-dessous de la moyenne, est contente. La mère meurt en couches. La fille n'assiste pas à l'enterrement et n'apprend la chose que quelques jours après.

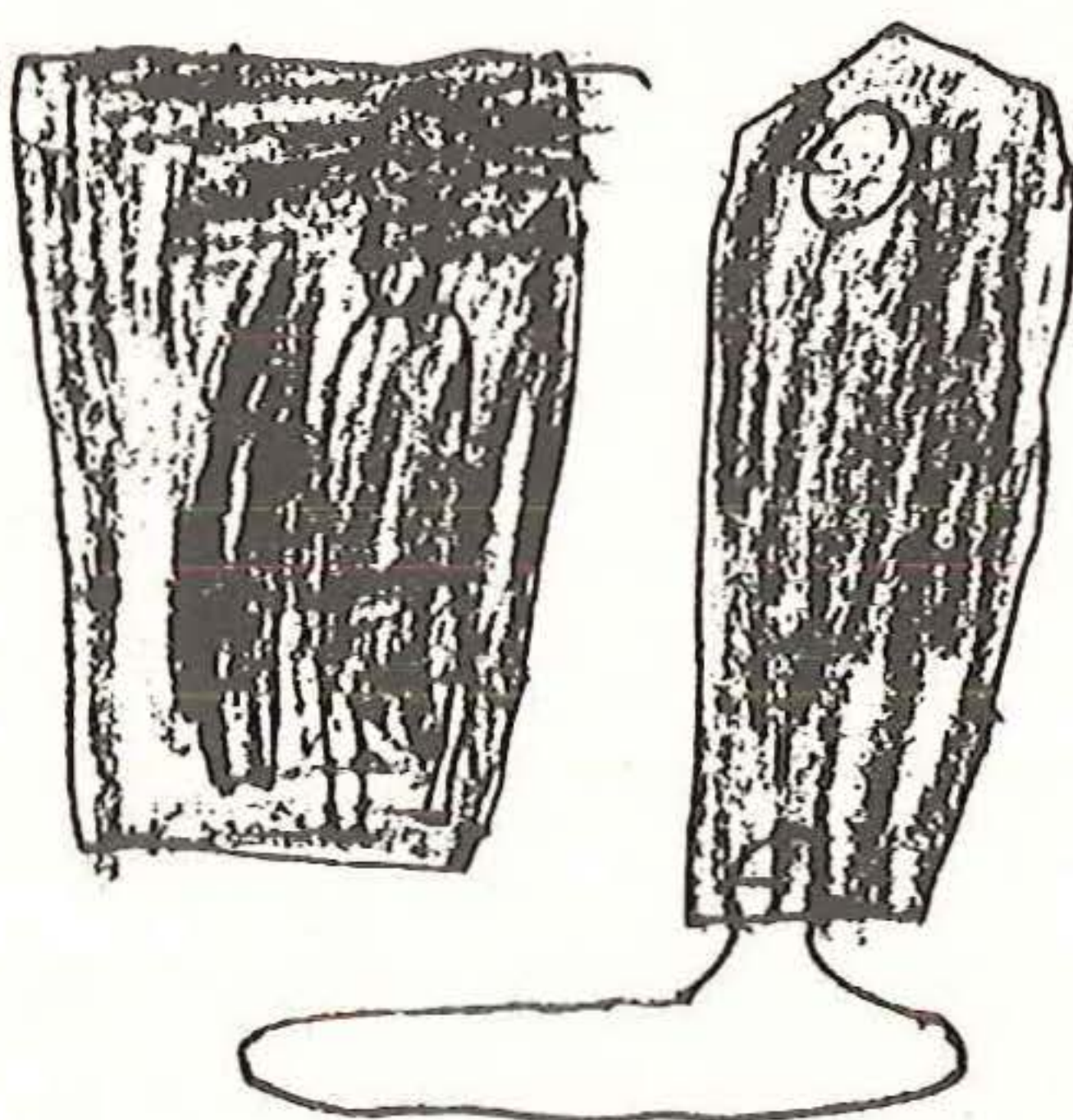
LES FAITS

A la rentrée de septembre Maud fait le tour de sa famille et de ses occupations favorites et voici le T.L. du 4 novembre après une visite au cimetière :

4 NOV

Ma maman
est morte.

Maintenant
c'est Viviane
ma maman



24-3

je vai estre la fille
a la maitaise Mais
je vai estre sa chérie
Mais je soutai bin bien
Mais elle a E ~~son~~ ^{enfants}
enfant moi je soutai bien
et je maitai le ~~couteau~~ ^{couteau}
et les cuïlles la fourchette
couteau sasvites
Maud

« *Ma maman est morte, maintenant c'est Viviane ma maman.* » Première mention de la mère depuis le décès. Côte à côte deux rectangles, un vert qui enveloppe un personnage, et un brun portant une croix, c'est la tombe de la maman. Instinctivement, par besoin de sécurité, Maud se raccroche à sa grande sœur, Viviane devient sa seconde maman.

La suite de ses textes libres fort intéressants ne peut être relatée ici faute de place : moments de joie, moments d'inquiétude car Viviane fréquente un jeune homme.

Soudain l'horizon s'obscurcit le 14 mars. « *Ma sœur va se marier avec Coco au mois de mai et moi elle m'emmènera avec elle* », elle se raccroche puis elle éclate « *Viviane tu es désagréable quand tu remues et aussi quand tu es vilaine.* »

Maud n'est pas une fille à bout de ressources, voici le T.L. du lendemain :

« *Je vais être la fille de la maîtresse. Mais je vais être sa chérie. Mais je voudrais bien, mais elle a trois enfants. Je mettrai les couverts, les cuillers, les couteaux, les assiettes* ».

Les mais successifs, le conditionnel mal exprimé traduisent sa crainte.

L'identification est une théorie qui n'est pas admise par tout le monde, cependant l'exemple de Maud nous en apporte une illustration parfaite.

Les T.L. originaux ont été recueillis avec soin par Ginette Basset dans sa classe de St Georges-de-Didonne.

SOCIOGRAMMES (p. 30 et 31)

Voici deux exemples de sociogrammes traduisant une portion d'enquête faite suivant la technique de Moreno. Pour en comprendre le sens, les conditions d'investigation brièvement résumées se présentaient comme suit. L'enquête a été menée sur deux périodes de l'année scolaire ; en décembre d'abord quand les enfants se connaissent bien et en mars ensuite quand les réactions de classe jouent davantage.

L'enquête a porté sur deux critères

A) Faire apparaître les réactions sociales plutôt intellectuelles dans le contexte du groupe-tâche (Qui voulez-vous ou qui refusez-vous dans votre groupe de travail?)

B) Faire apparaître les relations affectivo-émotionnelles dans le contexte du groupe-jeu (Qui voulez-vous ou qui refusez-vous dans le jeu que vous organisez ?)

PRINCIPALES OBSERVATIONS

A) La loi socio-dynamique due à l'effet d'attraction ou de répulsion. Les choix sont indiqués par un petit numéro au-dessous de chaque figure-élève.

Ceux de la bande périphérique sont les moins choisis : 5. La couronne suivante 5 moyenne 16 comprend le plus grand nombre et la dernière au centre comprend les plus choisis.

Nous distinguons des groupements réciproques en forme donnant des couples, parfois à deux critères

ou des structures closes

ou des structures en chaînes

B) En comparant celui de décembre à celui de mars diverses modifications apparaissent :

1) Les isolés diminuent : les garçons passent de 7 à 5, les filles passent de 5 à 4.

2) Au début de l'année les plus choisis sont les meilleurs élèves, les plus rejetés les plus mauvais, selon l'attitude de la maîtresse mais cela s'atténue en mars. Ainsi :

Côté garçons, les leaders diminuent et passent de 4 à 2 avec un changement pour DAV

Côté filles, elles restent toujours deux, avec un changement BA supplante FRA

3) Un seul choix inter-sexe dans les deux cas, mais les enfants ont changé.

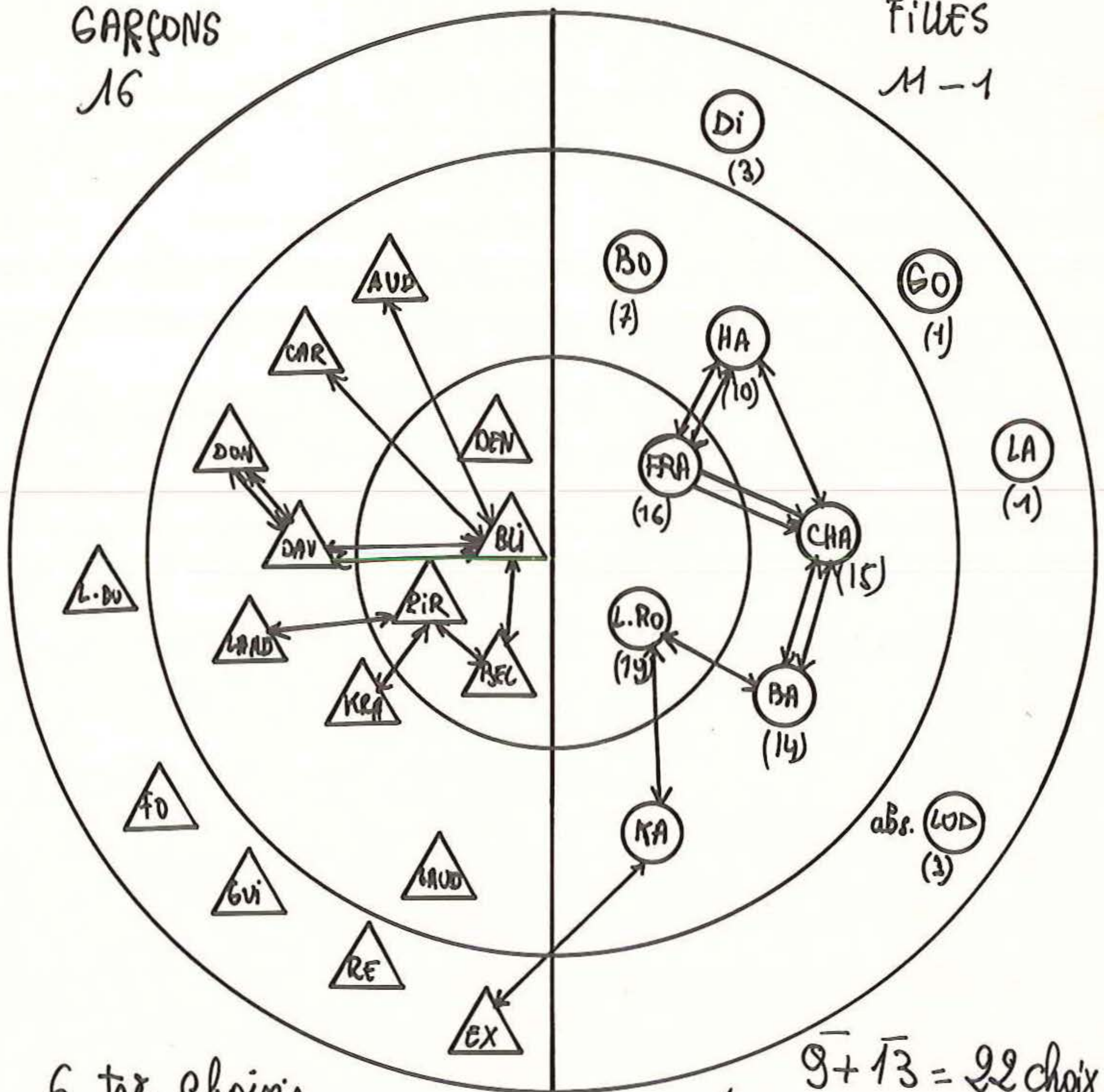
4) Les structures sont plus nombreuses et plus variées en mars qu'en décembre.



MARS

GARÇONS
16

FILLES
11-1



6 très choisis
9 peu choisis

$\bar{9} + \bar{13} = 22$ choix
réciproques
dont $0 + 1 = 1$ choix intersexes
et 5 pour les 2 critères.

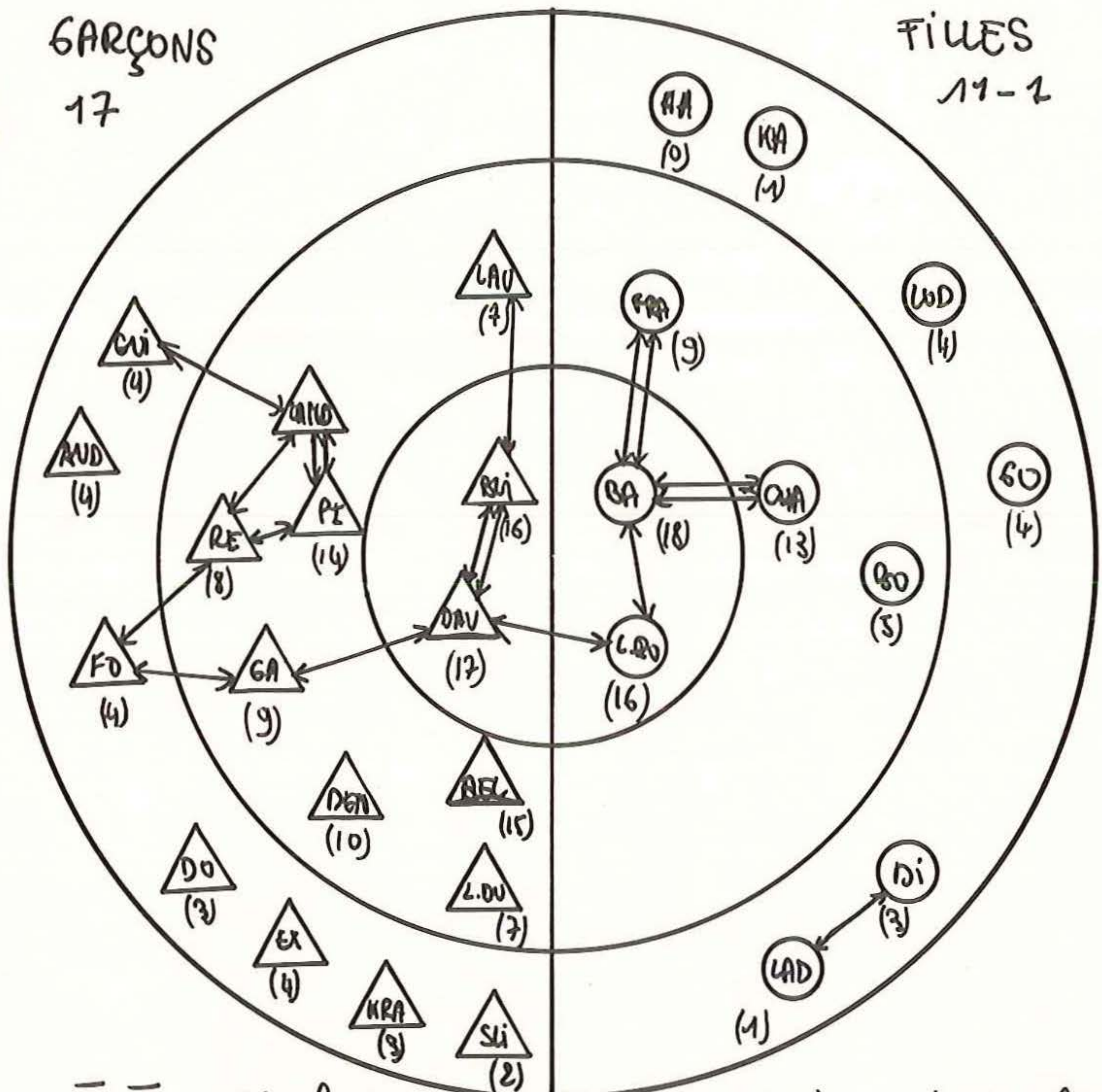
DÉCEMBRE

GARÇONS

17

FILLES

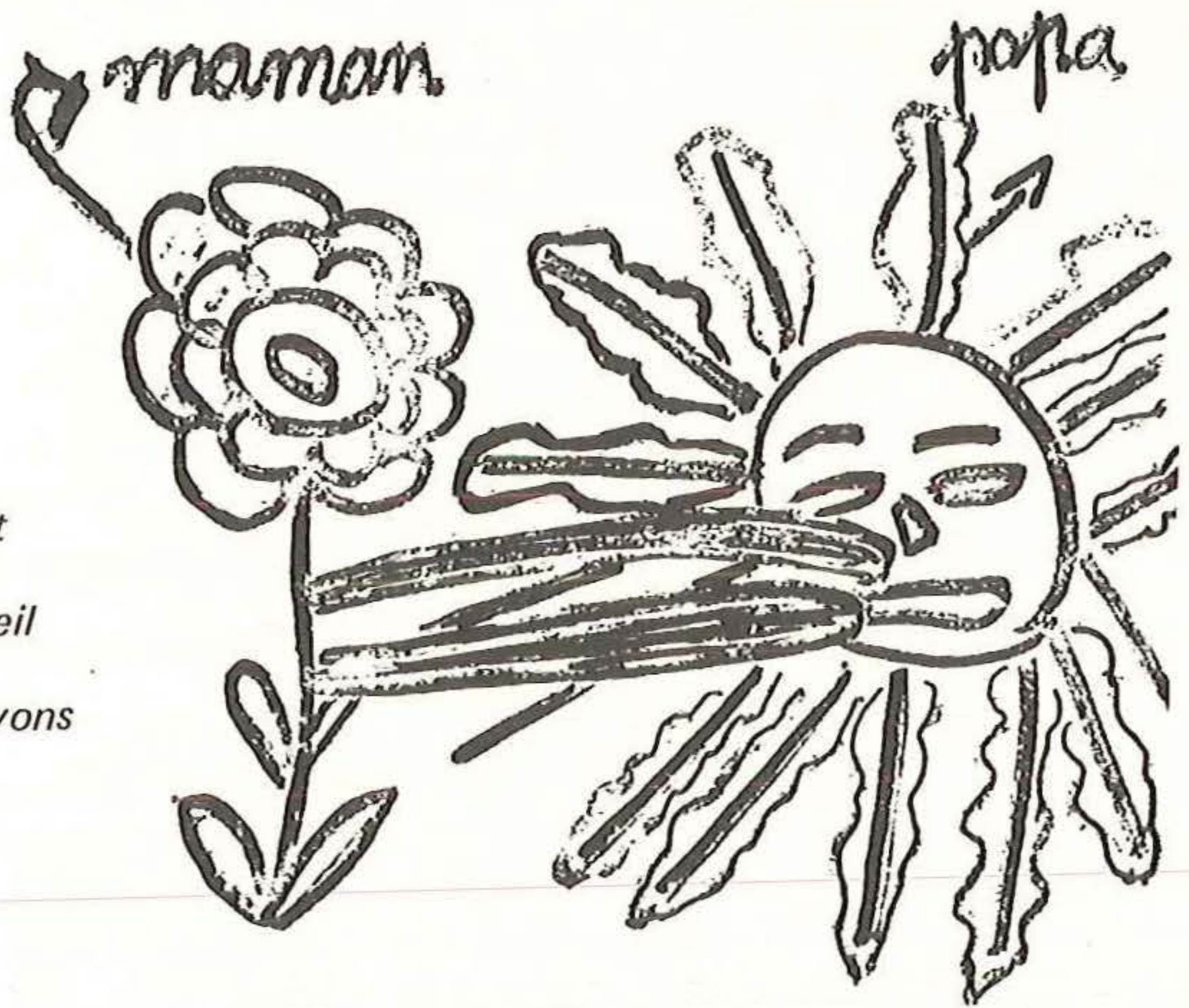
11-2



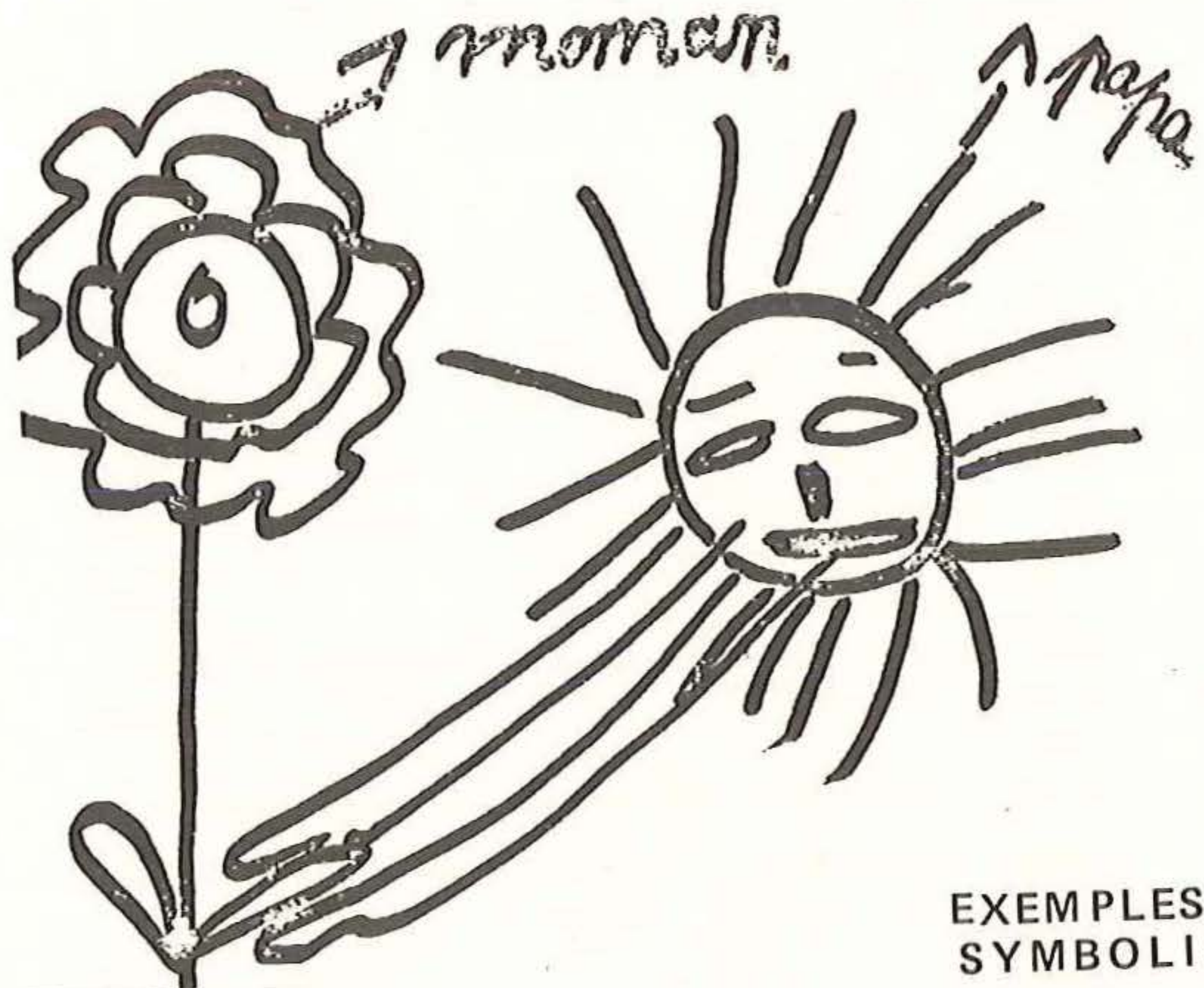
$11 + 7 = 18$ choix réciproques (= paires)
 dont: $0 + 1 = 1$ choix intersexes
 et 4 pour les deux critères.

4 très choisis
 13 très peu choisis

- 1 La fleur
- 2 a dessiné
- 3 le soleil.
- 4 La fleur a fait
- 5 la tête du soleil
- 6 et a mis les rayons
- 7 et la bouche
- 8 et le nez



Puis
le soleil
a dessiné
la fleur
pour aller
au bal
avec elle



EXEMPLES DE
SYMBOLISME

INFLUENCE DU MILIEU

Nous continuons la comparaison avec le milieu, les influences réciproques de l'environnement social en empruntant à Kurt Lewin, psychologue gestaltiste d'origine allemande qui fut contraint d'émigrer aux Etats-Unis pour fuir les persécutions raciales ; sa *théorie du Champ* :

« Pour lui, l'homme est toujours en situation c'est-à-dire plongé dans un environnement, un champ... C'est un champ psychologique total, comprenant les objets inanimés, qui ont pour chacun une certaine signification eu égard aux besoins et à l'expérience passée et l'environnement social, qui n'est pas d'une nature vraiment différente. Le champ psychologique total présente à chaque instant un certain jeu de forces, traduisible en attractions et répulsions. C'est une répartition des forces qui détermine le comportement de l'objet humain central. Le comportement de l'objet humain est toujours une résultante, c'est la résultante observable de l'ensemble des forces : il ne s'agit pas de le privilégier. L'homme est pour lui-même résultante, c'est la résultante observable de l'ensemble des forces : il ne s'agit pas de le privilégier. L'homme est pour lui-même un champ psychologique, par la coenesthésie il est partie intégrante du champ, un champ dans un champ. »

Y. Castellan, *Initiation à la psychologie sociale*, p. 41, à propos de la psychologie dynamique de K. Lewin.

Voici comment FREINET avait vu le problème dès 1940 :

17° LOI. LES RECOURS BARRIERES

« Dans ses tâtonnements l'individu mesure et exerce non seulement ses propres possibilités, mais il essaie aussi de s'accrocher au milieu ambiant par des recours susceptibles de renforcer son potentiel de puissance. »

Mais le milieu est plus ou moins complaisant, plus ou moins docile, plus ou moins utile. Il est tantôt recours, tantôt barrière, le plus souvent un complexe mélange des deux. C'est de la position et du jeu de ces recours-barrières que résulte en définitive le comportement de l'individu vis-à-vis du milieu, avec les recours barrières : famille ; société ; nature ; individu. »

18° LOI

« Chacun de ces recours-barrières peut être : généreusement aidant ; égoïstement accaparant ; brutalement rejetant. »

Les réactions de l'individu, vis-à-vis de ces recours-barrières sont réglées par les mêmes lois qui président aux recours individuels. Le tâtonnement, mécanique d'abord, puis expérimental et intelligent en est la base. Les réactions seront suivant les cas : de fixation provisoire ; d'abandon ; d'insatisfaction ; de refuge.

L'échec total qui équivaut à la mort n'est jamais accepté par l'individu. »

CONCLUSION

Vous avez l'habitude de la tirer vous-même.

Au lieu de lire un condensé des notions de base inclus dans un cadre rigide, vous avez ouvert l'éventail des diverses études et activités psychologiques qui peuvent se présenter à vous comme des pistes de lectures, d'observations, de réflexions.

A vous de choisir et de garder assez de persévérance pour atteindre le niveau de l'étude « payante » c'est-à-dire efficace.

Notre motivation de base, notre métier nous la donne tous les jours, nous voulons vaincre des difficultés complexes, nous voulons comprendre le "paresseux", le timide, le pervers et l'inadapté et aider le sujet qui souffre. Pour cela il nous faut abandonner la vieille morale de papa pour prendre conscience de la nature des déficiences et surtout de leur genèse afin d'intervenir avec maîtrise et clairvoyance. La linguistique et les maths modernes nous obligent à sortir des dogmatismes, des démarches qui tournent en rond ; la psychologie va dans le même sens si nous ne perdons pas de vue l'unité de l'individu.

Le parfait, l'absolu ne sont point à notre portée surtout en sciences humaines. Nos manques en psychologie, en philosophie, en politique nous conduisent toujours en adaptations forcées qui retentissent en nous par la valeur qu'elles prennent. Ces sortes de compromis dans le face à face avec soi-même nous accordent soit la force, la confiance, l'équilibre, soit à l'opposé le scepticisme, le marasme, l'insécurité.

Il faut donc essayer de voir clair.

Si ce petit livre détermine un élan vers la lucidité, qui pour nous pédagogues Freinet, reste le critère essentiel de la décision, il aura atteint son but.



Publication éditée par le Département Presse de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne -
Pédagogie Freinet (I.C.E.M.), place Henri-Bergia, Cannes (Alpes-Maritimes) / Directeur de
la publication : Maurice BEAUGRAND - Responsable de la rédaction : Michel BARRÉ / Imprimé
en France par la Coopérative de l'Enseignement Laïc (C.E.L.), place Henri-Bergia, Cannes
(Alpes-Maritimes) / N° d'édition 429 - N° d'impression 2 114 - Dépôt légal : 3^e trimestre 1972.
Abonnement : France : 38 F - Etranger : 51 F à I.C.E.M., CCP Marseille 1 145-30.